

Examen de la Dynamique de la Pauvreté au Ghana : Données Longitudinales et Transversales Répétées

Dede Gafa,
Louis Hodey
et
Bernardin Senadza

Documents de travail GPIR-002

AFRICAN ECONOMIC RESEARCH CONSORTIUM
CONSORTIUM POUR LA RECHERCHE ÉCONOMIQUE EN AFRIQUE

Apporter de la rigueur et des éléments de preuve à
l'élaboration des politiques économiques en Afrique

Examen de la Dynamique de la Pauvreté au Ghana : Données Longitudinales et Transversales Répétées

Par

Dede Gafa
École africaine d'économie (ASE), Bénin

Louis Hodey
Institut d'études du développement (IDS), Université du Sussex
et
Bernardin Senadza
Université du Ghana, Legon

CETTE ÉTUDE DE RECHERCHE a été rendue possible grâce à une subvention du Consortium pour la Recherche Economique en Afrique. Toutefois, les conclusions, opinions et recommandations sont celles de l'auteur et ne reflètent pas nécessairement les points de vue du Consortium, de ses membres individuels ou du Secrétariat du CREA.

Publié par : Le Consortium pour la Recherche Economique en Afrique
B.P. 62882 - City Square
Nairobi 00200, Kenya

© 2024, Consortium pour la Recherche Economique en Afrique.

Table des matières

Liste des tableaux

Liste des abréviations et acronymes

Résumé

1.	Introduction	1
2.	Analyse de la littérature empirique	4
3.	Méthodologie et données	9
4.	Évolution de la pauvreté au Ghana	16
5.	Résultats et discussions	20
6.	Conclusion de l'étude	35
	Remarques	38
	Références	39
	Annexe	43

Liste des tableaux

1.	Évolution de la pauvreté au Ghana : Données transversales (GLSS) 2006-2017	18
2.	Evolution de la pauvreté au Ghana : Données de panel (GSP) 2010-2019	19
3.	Estimations synthétiques de la dynamique de la pauvreté de 2006 à 2017 - Probabilités conjointes (en %) basées sur les données transversales	21
4.	Estimations synthétiques de la dynamique de la pauvreté de 2006 à 2017 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur des données transversales (GLSS)	22
5.	Evolution de la pauvreté basée sur des données de panel réelles - Probabilités conjointes et conditionnelles (en %)	23
6.	Estimations réelles et synthétiques de l'évolution de la pauvreté entre 2010 et 2019 - Probabilités conjointes (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)	25
7.	Estimations réelles et synthétiques de l'évolution de la pauvreté entre 2010 et 2019 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)	26
8.	Evolution de la pauvreté par groupes socio-économiques de 2010 à 2019 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)	27
9.	Estimations de la transition vers la pauvreté à l'aide d'un modèle probit multivarié	31
A1.	Enquêtes sur le niveau de vie au Ghana (GLSS) : Aperçu - 1998/99 à 2012/13	43
A2.	Enquêtes socioéconomiques par panel du Ghana (EGC-ISSER) : Aperçu - 2009/10 à 2018/19	43
A3.	Profil d'opportunités	44
A4.	Statistiques descriptives des variables utilisées dans les estimations ponctuelles du panel synthétique - Données transversales	47
A5.	Résultats de l'estimation par les MCO sur la base des données transversales	48

A6.	Statistiques descriptives des variables utilisées dans les estimations synthétiques de panel - Données de panel (GSPS)	50
A7.	Résultats des estimations par les MCO basées sur les données de panel	51
A8.	Evolution de la pauvreté par groupes socio-économiques de 2006 à 2019 - Probabilités conjointes (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)	53
A9.	Statistiques descriptives des variables utilisées dans les régressions probit multivariées	54
A10.	Régressions probit multivariées : Corrélats de la pauvreté initiale et de la rétention dans l'échantillon	56

Liste des abréviations et acronymes

COVID-19	Maladie du Corona Virus 2019
ZD	Zone de dénombrement
EGC	Centre de croissance économique
PIB	Produit intérieur brut
GLSS	Enquête sur le niveau de vie au Ghana
GoG	Gouvernement du Ghana
GSPS	Enquêtes socio-économiques de panel du Ghana
GSS	Service statistique du Ghana
ISSER	Institut de recherche statistique, sociale et économique
MCO	Moindres carrés ordinaires
PPP	Parité de pouvoir d'achat
ASS	Afrique subsaharienne

Résumé

Cette étude examine l'évolution de la pauvreté au Ghana à l'aide des enquêtes socioéconomiques de panel du Ghana (GSPS) et d'un panel synthétique basé sur des données transversales répétées (les enquêtes sur le niveau de vie au Ghana (GLSS)). Elle donne un aperçu de l'ampleur de la mobilité et de la persistance de la pauvreté au Ghana, ainsi que des facteurs qui expliquent les transitions de la pauvreté. Les résultats montrent que la mobilité ascendante a été une caractéristique clé des transitions de la pauvreté au Ghana entre 2006 et 2019. Cependant, les probabilités de persistance de la pauvreté et de mobilité vers le bas restent élevées parmi les ménages initialement pauvres et non pauvres, respectivement. En outre, il existe des hétérogénéités notables dans les transitions de la pauvreté entre les groupes socio-économiques. La pauvreté est plus prononcée dans les zones rurales et dans le nord du Ghana que dans les régions urbaines et méridionales, respectivement, et parmi les ménages dirigés par des personnes issues des milieux les plus défavorisés. D'autres caractéristiques telles que le genre du chef de ménage, sa profession et son niveau d'éducation, ainsi que le nombre de personnes à charge, sont des corrélats importants de la persistance de la pauvreté et de la mobilité descendante au Ghana. Par conséquent, la lutte contre la pauvreté chronique nécessite des politiques ciblées qui favorisent une croissance plus inclusive et durable dans les zones rurales et les régions du nord du Ghana, ainsi qu'un meilleur accès aux opportunités pour les personnes issues de milieux défavorisés, les chômeurs et les personnes occupant un emploi vulnérable.

Mots clés : Dynamique de la pauvreté ; Panel synthétique ; Afrique.

Codes de classification JEL : D63 ; I32.

1. Introduction

En Afrique subsaharienne, le Ghana a été l'un des pays les plus performants en termes de croissance économique au cours des trois dernières décennies. Depuis les années 1990, le PIB¹ par habitant du pays a été constamment supérieure à la médiane de l'Afrique subsaharienne (Banque mondiale, 2021). Entre 1991/1992 et 2016/17, la pauvreté par tête est passée de 51,1 % à 23,4 %, soit une réduction d'environ 27,7 points de pourcentage en 25 ans, un exploit largement attribué à une croissance économique soutenue. Ces progrès nationaux moyens en matière de réduction de la pauvreté cachent toutefois de grandes différences entre les lieux géographiques (régions) et entre les groupes socioéconomiques (Teal, 2001 ; Annim et al., 2012 ; Coulombe & Wodon, 2007).

Dans de nombreuses régions du pays, les ménages sont exposés à divers chocs, en particulier ceux qui tirent leurs revenus de l'agriculture traditionnelle et des secteurs informels à faible productivité. Dans les zones rurales, par exemple, la saisonnalité de l'agriculture, les précipitations et les chocs liés au changement climatique agissent sur la consommation, menaçant les moyens de subsistance des ménages pauvres et de ceux qui sont proches du seuil de pauvreté (Senadza, 2012). Le sous-développement des marchés du crédit et de l'assurance et les imperfections existantes du marché empêchent le lissage de la consommation et limitent le capital humain et les investissements productifs pour les plus vulnérables, ce qui a des effets négatifs sur la croissance future des revenus. Cette situation est encore aggravée par la pandémie de COVID-19 et ses effets négatifs sur les entreprises, le marché du travail et les revenus des ménages (Bureau statistique du Ghana [GSS], 2020). De nombreux ménages non pauvres sont devenus vulnérables et risquent davantage de tomber dans la pauvreté, tandis que les ménages pauvres risquent de voir la pauvreté persister. Pour l'élaboration des politiques, il est donc indispensable de comprendre la dynamique du bien-être des ménages et des régions du Ghana, ainsi que ses facteurs sous-jacents, afin de réduire la pauvreté et d'améliorer le bien-être à l'avenir.

Dans le contexte ghanéen, il est également important d'offrir à tous un accès égal aux opportunités de développement. Comme le montrent Brunori et al. (2015), entre 14 % et 29 % des inégalités existantes au Ghana s'expliquent par des disparités dans les opportunités. Lorsque les circonstances (par exemple, l'origine sociale ou le sexe) expliquent les différences de résultats entre les individus, il existe une situation d'injustice où les capacités, l'accès aux ressources productives et aux opportunités

d'emploi, ainsi que les chances d'échapper à la pauvreté sont inégales. Une telle situation est susceptible de conduire à des pièges à pauvreté et à la persistance des inégalités (Banque mondiale, 2005 ; Marrero & Rodríguez, 2013). Par conséquent, non seulement il est indispensable d'analyser la dynamique de la pauvreté, mais aussi de fournir des données sur ses corrélats et sur l'importance des disparités en termes d'opportunités pour la persistance de la pauvreté et les transitions, ce qui permettrait de mieux comprendre les mécanismes par lesquels les modèles de pauvreté et d'inégalité à long terme sont générés (Bourguignon et al., 2007 ; Checchi & Peragine, 2010 ; Fleurbaey & Peragine, 2013).

L'objectif de cette étude est d'abord d'examiner la dynamique de la pauvreté au Ghana en utilisant les approches de panel réel et de panel synthétique. Deuxièmement, le document étudie l'importance des caractéristiques des ménages et du manque d'opportunités dans l'évolution des transitions des ménages vers la pauvreté et hors de la pauvreté. Jusqu'à récemment, les analyses de la dynamique de la pauvreté dans de nombreux pays en développement ont été peu nombreuses, principalement en raison du manque de données longitudinales et des limitations méthodologiques, qui ont empêché l'utilisation des enquêtes transversales existantes dans l'analyse de la dynamique de la pauvreté. Au Ghana, la littérature sur la dynamique du bien-être est peu abondante. Les études existantes sur la pauvreté n'ont fourni que des instantanés de l'état de la pauvreté au cours d'une année donnée et ont utilisé les enquêtes transversales disponibles pour examiner les progrès du pays en matière de pauvreté et d'inégalité (McKay et al., 2016 ; Cooke et al., 2016). La seule exception est Dang et Dabalén (2019), qui ont analysé la dynamique de la pauvreté en Afrique et fait état des estimations de la transition de la pauvreté au Ghana pour la période 1998/99-2005/06 sur la base d'une méthode de panel synthétique utilisant les données des enquêtes sur les niveaux de vie au Ghana (GLSS). La présente étude contribue donc à la littérature existante en fournissant une image plus récente, plus large et plus solide de la dynamique de la pauvreté au Ghana. Elle couvre la période 2006-2019 et utilise trois séries de données de l'enquête GLSS (2005/06, 2012/13 et 2016/2017) et trois vagues de l'enquête plus récente dite enquête du panel socio-économique du Ghana (GSPS) (2009/2010, 2013/2014 et 2018/19). L'utilisation des deux ensembles de données permet de confirmer la robustesse des évolutions observées au fil du temps. En outre, en établissant un lien entre un manque d'opportunités et les transitions de la pauvreté, cette recherche ajoute aux connaissances existantes sur le rôle de l'inégalité des chances dans l'explication des pièges de la pauvreté, étant donné que les preuves de l'importance de la disparité des opportunités pour la dynamique de la pauvreté ont jusqu'à présent été absentes de la littérature existante.

Par ailleurs, suite aux récentes avancées méthodologiques dans la littérature sur la dynamique de la pauvreté (l'utilisation de panels synthétiques proposée par Dang et al. (2014), Dang et Lanjouw (2013), et Dang et al. (2021)), une littérature de plus en plus abondante s'est efforcée de valider la fiabilité de ces approches dans les pays développés et en voie de développement. Ces études antérieures ont toutefois abouti à des résultats mitigés, ce qui appelle d'autres recherches, en particulier dans les

pays en développement (Cruces et al., 2015 ; Herault & Jenkins, 2019). Ce document complète donc la littérature de validation entourant l'application des approches de panel synthétique de Dang et al. (2014), Dang et Lanjouw (2013) et Dang et al. (2021). L'exercice de validation mené en comparant les estimations basées sur des données de panel réelles à leurs équivalents en panel synthétique vise à fournir des indications sur la fiabilité de ces derniers en l'absence des premières.

Le reste du document est organisé comme suit. La section 2 présente la littérature récente et les approches de mesure utilisées pour évaluer la dynamique de la pauvreté. La section 3 décrit la méthodologie et les données utilisées, tandis que la section 4 examine l'évolution de la pauvreté au Ghana entre 2006 et 2019. La section 5 présente une discussion des résultats. La conclusion de cette étude se trouve à la section 6.

2. Revue de la littérature empirique

Pendant de nombreuses années, l'analyse de l'évolution de la pauvreté s'est appuyée uniquement sur des données de panel (Calvo & Dercon, 2012 ; Clark et al., 2016). Cependant, ces données ne sont pas toujours disponibles dans les pays en développement, et lorsqu'elles le sont, les chercheurs sont souvent confrontés à des problèmes tels que la petite taille de l'échantillon, l'attrition de l'échantillon et l'erreur de mesure (Perez, 2015 ; Moreno et al., 2021). En l'absence de données longitudinales, des panels synthétiques ou pseudo-panels ont été largement utilisés pour comprendre la mobilité des revenus dans les pays en développement (Deaton, 1985 ; Bourguignon et al., 2004 ; Cuesta et al., 2011 ; Salvucci & Tarp, 2021). Bien que les méthodes de pseudo-panel soient connues pour produire des estimations précises des transitions de la pauvreté (Cuesta et al., 2011 ; Perez, 2015 ; Moreno et al., 2021 ; Ribas, 2022), l'utilisation de panels synthétiques construits à partir de données provenant de coupes transversales répétées pour analyser la dynamique de la pauvreté se développe rapidement (Hérault & Jenkins, 2019 ; Dang et al., 2021 ; Mekasha & Tarp, 2021 ; Garcés-Urzainqui et al., 2021).

De nouvelles approches pour estimer l'immobilité de la pauvreté et les transitions en utilisant des données de panel synthétiques ont été récemment introduites par Dang et al. (2014) et Dang & Lanjouw (2013). Contrairement à la méthode habituelle de construction d'un pseudo-panel utilisant les moyennes au niveau de la cohorte, cette méthodologie propose l'utilisation de caractéristiques invariantes dans le temps au niveau du ménage ou de la communauté observée dans chaque cycle des enquêtes pour prédire le bien-être du ménage pour l'année où l'observation réelle est manquante. Ainsi, alors que chaque ménage est observé une fois, son bien-être prédit au cours de la deuxième période, par exemple, peut être calculé en utilisant les coefficients estimés sur les caractéristiques invariantes dans le temps du modèle de bien-être. Les estimations de la dynamique de la pauvreté peuvent alors être calculées en utilisant le seuil de pauvreté national et les données de panel synthétiques obtenues.

La méthode des limites de Dang et al. (2014) a été affinée par Dang & Lanjouw (2013) et Dang et al. (2021), qui ont dérivé des estimations ponctuelles des probabilités de pauvreté plutôt que des limites. Les auteurs ont démontré qu'en observant les mouvements de la corrélation intertemporelle des revenus ou de la consommation, il est possible de tirer des conclusions sur les transitions de la pauvreté. Toutefois,

ils ont souligné la nécessité de présenter des preuves supplémentaires et distinctes de données de panel pour étayer la corrélation intertemporelle des revenus ou les composantes d'erreur des modèles de revenu. Ainsi, le passage des limites aux estimations ponctuelles a rarement été simple. Conformément à la méthode de Dang & Lanjouw (2013), Bourguignon & Moreno (2018) ont proposé une méthode alternative pour estimer le coefficient de corrélation intertemporelle des résidus et assouplir l'hypothèse de normalité bivariée utilisée dans l'estimation des estimations ponctuelles. S'appuyant sur des données du Mexique, l'étude soutient que les estimations ponctuelles obtenues sont plus précises que les résultats de Dang & Lanjouw (2013) et sont généralement cohérentes avec les estimations de panel réelles.

En évaluant l'approche des limites de Dang et al. (2014), Cruces et al. (2015) ont mené un exercice de validation en analysant la mobilité de la pauvreté intragénérationnelle à l'aide de données transversales entre deux périodes au Chili, au Nicaragua et au Pérou. Grâce à une série de tests de robustesse et de sensibilité, et après avoir comparé les vraies probabilités conjointes aux estimations de la limite, les auteurs ont montré une performance positive des estimations de la limite du panel synthétique. Les résultats ont montré que les véritables estimations des transitions de la pauvreté se situent dans les intervalles des limites inférieures et supérieures obtenues en utilisant l'approche du panel synthétique dans les trois contextes nationaux, en particulier avec des spécifications de modèles riches. En travaillant avec les données du panel chilien, Fields & Viollaz (2013), cependant, ont soutenu que, bien que les estimations de probabilité se situent généralement entre les limites estimées, la méthode de Dang et al. (2014) ne fournit que des informations partielles sur les transitions de la pauvreté dans le pays. Selon les auteurs, les estimations de la limite des probabilités conditionnelles basées sur l'approche de Dang et al. (2014) sont légèrement moins précises avec des limites plus larges par rapport aux estimations de probabilités conjointes.

Garcés-Urzainqui (2017) a cherché à valider les approches de Dang & Lanjouw (2013) et de Bourguignon & Moreno (2018) pour l'estimation ponctuelle des transitions de la pauvreté sur la base d'un panel synthétique. En utilisant des données de Thaïlande, l'étude conclut que les schémas généraux de mobilité décrits par les estimations de panel synthétique sont bien conformes à la dynamique réelle lorsque le paramètre d'autocorrélation des résidus de revenu est bien estimé à l'aide de l'approche de cohorte basée sur la moyenne. L'auteur montre en outre que si la méthode de Bourguignon & Moreno (2018) est moins sensible à la spécification du modèle, l'approche de Dang & Lanjouw (2013) est plus simple et donne de bons résultats avec un modèle optimal de revenus ou de dépenses.

En utilisant l'approche des limites de Dang et al. (2014) et l'affinement proposé par Dang & Lanjouw (2013), Hérault & Jenkins (2019) ont également tenté de tester la précision des procédures de panel synthétiques par rapport à des références basées sur des estimations dérivées de données de panel de ménages réelles dans le contexte des pays développés. En utilisant des données d'Australie et de Grande-

Bretagne, les auteurs ont examiné la sensibilité des résultats aux changements dans le groupe d'âge, les périodes d'enquête, le seuil de pauvreté et la définition des cohortes pour l'estimation du coefficient d'autocorrélation des résidus. Les résultats ont montré que l'approche des estimations ponctuelles de Dang & Lanjouw (2013) est moins performante dans le contexte des deux pays développés que les exercices de validation antérieurs dans les pays à revenus moyens et faibles. En outre, les véritables estimations des transitions de la pauvreté se situent dans les intervalles définis par les estimations limites dérivées de Dang et al. (2014), mais les intervalles sont souvent larges. Salvucci & Tarp (2021) ont également fourni une comparaison entre les estimations synthétiques de panel des transitions de la pauvreté et les estimations réelles en utilisant des données trimestrielles du Mozambique. Les auteurs ont démontré que la nouvelle technique produit de manière convaincante des estimations de probabilités conditionnelles et conjointes qui sont similaires aux estimations réelles.

D'autres applications dans le monde en développement incluent Bierbaum & Gassmann (2012) et Ferreira et al. (2021) qui ont utilisé un panel synthétique basé sur des coupes transversales répétées pour étudier la persistance et la dynamique de la pauvreté en République kirghize et au Myanmar, respectivement. Par exemple, Ferreira et al. (2021), en évaluant la dynamique de la pauvreté pour la période 2015-2017, se sont appuyés sur l'approche du panel synthétique pour comprendre les transitions de la pauvreté et de la vulnérabilité, ainsi que leur association avec les caractéristiques socioéconomiques des ménages. Les résultats montrent que, dans l'ensemble, il est probable que les pauvres échappent à la pauvreté au cours de la période, bien que les progrès varient d'une région à l'autre et que la probabilité de tomber dans le groupe vulnérable reste élevée. Les différences entre les États dans les transitions vers la pauvreté sont étayées par les caractéristiques des ménages, telles que le niveau d'éducation du chef de famille et la zone de résidence.

Dans le contexte de l'Afrique, Dang & Dabalén (2019) ont utilisé des données de panel synthétiques proposées par Dang et al. (2014) et Dang & Lanjouw (2013) pour évaluer les transitions de la pauvreté entre deux périodes dans 20 pays africains. Une analyse de la vulnérabilité a révélé que la plupart des pays ont connu une mobilité ascendante, mais que la pauvreté chronique est restée élevée et qu'une proportion considérable de la population reste vulnérable à la pauvreté. Les résultats montrent en outre que l'enseignement post-secondaire, le fait que les femmes soient chefs de famille et la localisation urbaine sont fortement associés à une plus grande mobilité ascendante et moins à une mobilité descendante. Pour la période 1998-2005 au Ghana, par exemple, les probabilités conjointes de mobilité chronique et de mobilité descendante ont été estimées à 20,4 % et 5,7 %, respectivement.

Des études nationales telles que Mekasha & Tarp (2021) ont adopté une approche similaire en utilisant des données transversales éthiopiennes et un ensemble de données de panel existant dans le cadre d'un exercice de validation. Les résultats

ont montré que la pauvreté était très chronique dans le pays entre 2011 et 2016, même si de nombreux ménages ont connu une mobilité ascendante. En estimant les transitions de la pauvreté à travers les groupes socio-économiques, l'étude a également révélé que la zone de résidence, le niveau d'éducation du chef de ménage, ainsi que ses caractéristiques d'emploi, déterminent la mobilité de la consommation des ménages dans le pays. Des résultats similaires ont été obtenus par Salvucci & Tarp (2021) dans le cas du Mozambique. L'article a utilisé des panels synthétiques basés sur des enquêtes transversales annuelles ainsi qu'un ensemble de données de panel réelles intra-annuelles et a montré des probabilités élevées de persistance de la pauvreté, bien qu'avec des différences régionales. De plus, les résultats montrent que les ménages non pauvres sont confrontés à un risque élevé de mobilité vers le bas et de vulnérabilité en raison des chocs saisonniers intra-annuels, et qu'il existe des hétérogénéités substantielles dans l'association entre les caractéristiques sociodémographiques des ménages et la vulnérabilité et les transitions vers la pauvreté au Mozambique.

Une littérature plus large met en évidence des facteurs clés expliquant la dynamique de la pauvreté dans le monde entier. Il s'agit notamment de l'accès à l'éducation et à la santé (Schotte et al., 2018), des résultats du marché du travail tels que les opportunités d'emploi (Bigsten & Shimeles, 2008), et des chocs sur le marché du travail, notamment les pertes d'emploi et les réductions de salaire (Bayudan-Dacuyucy & Lim, 2013). En Indonésie, Dartanto et Nurkholis (2013) ont montré que le niveau d'éducation, le nombre de membres du ménage, les actifs physiques, le statut de l'emploi, les chocs sanitaires, le programme de microcrédit, l'accès à l'électricité et les changements dans le secteur de l'emploi sont les principaux déterminants de la dynamique de la pauvreté. Muyanga et al. (2013) ont utilisé des données de panel 1997-2007 pour le Kenya et ont montré que la fluctuation du bien-être des ménages est liée à divers chocs imprévus, tels que le décès d'un membre de la famille, des problèmes de santé persistants, des facteurs démographiques, l'accessibilité à l'infrastructure et le transfert de richesse entre les générations. Au Malawi, sur la base de données de panel représentatives au niveau national pour 1998 et 2002, Bokosi (2007) a utilisé le modèle probit bivarié pour estimer la dynamique de la pauvreté. Les résultats indiquent que la pauvreté des ménages en 2002 est considérablement associée au niveau d'éducation du chef de ménage, à la quantité de terre cultivée par personne et à l'évolution de la taille du ménage. Ces facteurs restent significatifs quel que soit le statut de pauvreté du ménage en 1998. Pour les ménages qui étaient pauvres en 1998, la probabilité d'être pauvres en 2002 était principalement influencée par la taille du ménage, la valeur du bétail possédé et le temps moyen d'accès aux services. En revanche, le fait de résider dans la région du Nord était un facteur crucial pour déterminer la probabilité d'être pauvre en 2002 pour les ménages qui n'étaient pas pauvres en 1998.

Il est évident que la littérature empirique sur la dynamique de la pauvreté dans les pays en développement, y compris en Afrique, évolue rapidement grâce à l'utilisation de nouvelles techniques d'estimation pour remédier à la pénurie

d'ensembles de données de panel dans les pays à revenu faible et intermédiaire. En outre, de nombreuses études ont souligné l'importance des caractéristiques socio-économiques des ménages dans l'influence de la mobilité et de l'immobilité de la pauvreté. Parallèlement, on ne sait pas exactement comment le manque d'opportunités façonne les transitions des ménages dans et hors de la pauvreté dans les pays en développement. Face à la pénurie de littérature sur la dynamique de la pauvreté au Ghana, la présente étude analyse la dynamique de la pauvreté sur la période 2006-2019 et fournit également des preuves de la fiabilité des approches de panel synthétiques dans l'examen des transitions de la pauvreté. De plus, nous fournissons des preuves de la contribution importante du manque d'opportunités dans les transitions de la pauvreté.

3. Méthodologie et données

Méthodologie

Analyse de la dynamique de la pauvreté

Pour évaluer l'évolution de la pauvreté à l'aide de données de panel synthétiques, cette étude adopte deux approches. Premièrement, les estimations des limites supérieures et inférieures de la dynamique de la pauvreté, développées par Dang et al. (2014), sont calculées en utilisant l'approche non paramétrique. Deuxièmement, l'approche paramétrique est utilisée pour calculer les estimations ponctuelles des mesures de la pauvreté chronique et transitoire suivant Dang & Lanjouw (2013, 2018) et Dang et al. (2021). Cette dernière, contrairement à la première, suppose la normalité bivariée de la distribution d'erreur conjointe dans les modèles sous-jacents.

Dans un premier temps, dans le cadre de l'approche par panel synthétique, une projection linéaire du bien-être agrégé est réalisée en utilisant des caractéristiques invariantes dans le temps au niveau du ménage ou de la communauté (des caractéristiques variables dans le temps peuvent également être utilisées si les ménages observés au cours des deux cycles peuvent facilement se les rappeler). Par exemple, sur la base de l'équation 1, qui relie les résultats en matière de bien-être aux caractéristiques observées invariantes dans le temps au temps 1, le vecteur de coefficients, β'_1 , est estimée. Le modèle se présente comme suit :

$$C^1_{i1} = \beta'_1 X^1_{i1} + \varepsilon^1_{i1} \quad (1)$$

Où : C^1_{i1} et X^1_{i1} représentent respectivement les dépenses de consommation des ménages et les variables invariantes dans le temps au temps 1 pour les observations du premier cycle, ε^1_{i1} est le terme d'erreur. Les coefficients estimés sont ensuite appliqués pour attribuer les valeurs de la variable de bien-être au temps 1 pour les ménages du cycle 2, de telle sorte que :

$$\hat{C}^2_{i1} = \hat{\beta}'_1 X^2_{i1} + \tilde{\varepsilon}^2_{i1} \quad (2)$$

Où : \hat{C}_{i1}^2 représente les dépenses de consommation des ménages prédites rétroactivement au temps 1 pour les ménages observés lors du second tour, et $\hat{\varepsilon}_{i1}^2$ représente les termes d'erreur calculés sur la base d'une série d'hypothèses discutées ci-dessous. X_{i1}^2 représente l'ensemble des covariables des ménages observés au temps 2, et $\hat{\beta}_1$ sont les paramètres estimés à l'aide des moindres carrés ordinaires (MCO).

Les estimations du degré de mobilité dans et hors de la pauvreté sont ensuite calculées en utilisant les valeurs attribuées au temps 1 et le bien-être observé pour les ménages au cours du deuxième cycle. Les estimations de la dynamique de la pauvreté, principalement les probabilités inconditionnelles et conditionnelles de persistance, d'entrée ou de sortie de la pauvreté, sont calculées. Par exemple, la proportion de ménages non pauvres au temps 1 qui sont pauvres au temps 2 (probabilité conditionnelle de mobilité descendante) est représentée comme suit:

$$\Pr(\hat{C}_{i1}^2 > Z \mid C_{i2}^2 < Z) \quad (3)$$

Alors que la proportion de ménages non pauvres au temps 1 mais pauvres au temps 2 (probabilité conjointe ou inconditionnelle) est représentée sous forme de :

$$\Pr(\hat{C}_{i1}^2 > Z \text{ et } C_{i2}^2 < Z) \quad (4)$$

Le calcul des estimations non paramétriques et paramétriques repose sur une série d'hypothèses. Principalement, les erreurs sont supposées être positivement corrélées. Les estimations des limites proposées par Dang et al. (2014) utilisent les cas extrêmes d'absence de corrélation et de corrélation parfaite entre les cycles pour la limite supérieure et la limite inférieure, respectivement. Les estimations paramétriques ponctuelles supposent une distribution normale bivariée des termes d'erreur, avec un coefficient de corrélation, ρ , qui pourrait être estimé en utilisant la corrélation au niveau de la cohorte entre les cycles ou obtenu à partir d'un ensemble auxiliaire de données de panel réelles. L'approche du panel synthétique repose également sur l'hypothèse que les enquêtes transversales utilisées comprennent des échantillons tirés des mêmes populations. Ainsi, une telle analyse requiert la comparabilité des données entre les enquêtes et que l'échantillon utilisé dans chaque enquête soit représentatif de l'ensemble de la population.

Pour fournir une analyse robuste de la dynamique de la pauvreté dans le contexte ghanéen, en plus de l'analyse de la dynamique de la pauvreté basée sur le panel synthétique, l'étude estime les mesures de la mobilité ou de l'immobilité

de la pauvreté en utilisant des données de panel réelles (les trois vagues de l'enquête GSPS). L'utilisation de données de panel de ménages permet de fournir une évaluation plus détaillée de la dynamique de la pauvreté et de valider les résultats de l'analyse du panel synthétique. En outre, bien que les probabilités conditionnelles tendent à mieux refléter l'étendue de la pauvreté chronique, de la mobilité ascendante et descendante (Fields & Viollaz, 2013) en prenant le statut de pauvreté du ménage au temps 1, les probabilités conditionnelles et conjointes sont toutes deux signalées afin de fournir une image complète de la transition vers la pauvreté.

Profil de la dynamique de la pauvreté : Inégalité des chances et autres corrélats de la dynamique de la pauvreté

Pour donner un aperçu de l'importance du statut de « manque d'opportunités » du ménage ainsi que d'autres caractéristiques socio-économiques dans la dynamique de la pauvreté des ménages, l'étude calcule les probabilités de transition conditionnelles à travers diverses caractéristiques du ménage en utilisant l'enquête GSPS. Les sous-groupes pris en compte comprennent le genre du chef de ménage, la localisation (rurale/urbaine) et le statut de « manque d'opportunités » du chef de ménage. Ce dernier point fournira des informations importantes sur la relation entre le manque d'opportunités et la transition vers la pauvreté au Ghana. Le statut de " manque d'opportunités " du chef de ménage est défini sur la base des caractéristiques parentales du chef de ménage (éducation et profession).

Identifier le groupe défavorisé (OD)

Afin d'identifier le « groupe défavorisé » ou le « groupe le moins favorisé », Ferreira et Gignoux (2011) ont proposé d'utiliser des profils d'opportunités. Un profil d'opportunités est obtenu en répartissant d'abord la population en types - un type étant un groupe d'individus ayant le même ensemble de circonstances - et en classant ensuite la moyenne du type (ou d'autres moments) de la distribution des résultats par ordre croissant. Étant donné que la mesure de l'inégalité des chances est l'inégalité entre les types, obtenue après avoir lissé la distribution des résultats au sein des groupes en remplaçant les résultats des individus par la moyenne des types, un classement de ces moyennes des types fournit des informations précieuses sur les groupes qui ont des chances relativement faibles ou élevées d'obtenir un résultat. Les types ayant le rang le plus bas dans le profil d'opportunité peuvent donc être considérés comme les groupes les moins favorisés (puisque'ils ont le résultat moyen le plus bas).

Expliquer la dynamique de la pauvreté : Analyse de régression

En outre, l'étude évalue les corrélats des transitions de la pauvreté en utilisant une approche de régression multivariée développée par Cappellari et Jenkins (2004, 2008), à la suite de Schotte et al. (2018). Le modèle permet explicitement d'éventuels effets de rétroaction des expériences de pauvreté passées et prend en compte l'endogénéité potentielle des conditions initiales, l'hétérogénéité non observée et l'abandon non aléatoire du panel, qui peuvent conduire à des biais dans les estimations du risque de pauvreté. Plus précisément, le modèle probit multivarié estime conjointement un système de trois équations : (1) un processus de Markov du premier ordre de la mobilité de la pauvreté entre les deux vagues consécutives (pour mettre en lumière la persistance de la pauvreté) ; (2) une équation pour le statut de pauvreté initial du ménage (statut de pauvreté dans la dernière période) qui aiderait à tenir compte de l'endogénéité potentielle des conditions initiales ; et (3) une équation de rétention de l'échantillon qui tient compte de l'attrition non aléatoire possible (par exemple, les ménages ayant plus (ou moins) de caractéristiques favorables), les ménages présentant des caractéristiques plus (moins) favorables seront plus susceptibles de quitter (rester dans) l'échantillon). Cette modélisation de la transition vers la pauvreté, qui suit l'approche standard de Heckman (1976), permet aux covariables du statut de pauvreté actuel de différer en fonction du statut de pauvreté initial du ménage en tenant compte de la dépendance à l'égard de l'état. Les expériences de pauvreté passées augmenteraient probablement les risques de pauvreté future en raison de facteurs tels que l'aversion au risque, le comportement et les choix d'investissement, y compris dans le capital humain, ainsi que les caractéristiques observables qui tendent à réduire les chances d'échapper à la pauvreté (Schotte et al., 2018 ; Bigsten et Shimeles, 2008). En outre, la répétition de l'échantillon serait probablement non aléatoire, car les ménages chroniquement pauvres peuvent avoir tendance à être des participants plus stables à chaque enquête. Une rétention (attrition) non aléatoire du panel - les ménages présentant certaines caractéristiques favorables sont plus ou moins susceptibles de rester (quitter) dans l'échantillon - entraînerait des biais dans les estimations du risque de pauvreté.

Cappellari et Jenkins (2004, 2008) ont proposé un modèle probit trivarié de transition vers la pauvreté entre les années $t-1$ et t avec un système de trois équations principales. La première équation modélise la propension latente à la pauvreté de l'individu i ($i=1, 2, \dots, n$) à $t-1$. Elle est exprimée comme suit:

$$p_{t-1}^* = \beta' Z_{it-1} + \pi_{it-1} \quad (6)$$

$$P_{t-1} = I(p_{t-1}^* > 0) \text{ avec } P_{it-1} = 1 \text{ si pauvre au } t-1 \text{ et } 0 \text{ sinon}$$

$$\pi_{it-1} = \sigma_i + \varphi_{it-1} \sim N(0, 1)$$

Dans la deuxième équation, r^* is est la propension latente à la rétention entre les périodes $t-1$ et t , c'est-à-dire la probabilité que les ménages dont les dépenses de consommation ont été observées à la période $t-1$ aient également des dépenses observées à la période t .

$$r_{it}^* = \varphi' W_{it-1} + \vartheta_{it} \quad (7)$$

$$R_{it} = I(r_{it}^* > 0) \text{ avec } R_{it} = 1 \text{ si la dépense est observée à la période } t \text{ et } 0 \text{ sinon}$$

$$\vartheta_{it} = \tau_i + \theta_{it} \sim N(0,1)$$

L'équation des transitions de pauvreté, avec p_{it}^* étant la propension latente à la pauvreté, peut être spécifiée comme suit :

$$p_{it}^* = [(P_{it-1})\delta_1' + (1 - P_{it-1})\delta_2'] * X_{it-1} + \mu_{it} \quad (8)$$

$$P_t = I(p_t^* > 0) \text{ avec } P_{it} = 1 \text{ si pauvre au } t \text{ et } 0 \text{ sinon}$$

$$\mu_{it} = \epsilon_i + \varepsilon_{it} \sim N(0, 1)$$

Où : π_{it-1} , ϑ_{it} et μ_{it} sont la somme des effets spécifiques à l'individu σ_i , τ_i et ϵ_i et des erreurs orthogonales normales idiosyncrasiques φ_{it-1} , θ_{it} et ε_{it} , respectivement. P_{it} et P_{it-1} sont des variables binaires résumant le statut de pauvreté de l'individu au moment t et $t-1$, respectivement. R_{it} représente un indicateur binaire de la rétention des dépenses de l'individu. Où δ_1 , δ_2 , φ , β , Z_{it-1} , X_{it-1} et W_{it-1} sont des vecteurs colonnes, ϵ_i est un effet individuel normal et spécifique et μ_{it} erreur normale orthogonale de bruit blanc. Z_{it-1} , X_{it-1} , et W_{it-1} comprennent des variables sélectionnées sur la base de la littérature existante et de la disponibilité des données. Pour les restrictions d'exclusion, au moins une variable doit appartenir à l'une des catégories suivantes W_{it-1} ou Z_{it-1} et n'affectent le statut de pauvreté actuel que par le biais du statut de pauvreté initial ou de la rétention.

La distribution conjointe des termes d'erreur π_{it-1} , ϑ_{it} et μ_{it} is est supposée être une normale standard à trois variables et caractérisée par trois coefficients de corrélation à estimer. Ces coefficients sont les suivants (1) la corrélation entre les termes d'erreur dans l'équation 6 et l'équation 7, c'est-à-dire, i.e., ρ_1 , et un coefficient négatif impliquant que les individus ayant une forte tendance à être pauvres en $t-1$ sont moins susceptibles d'avoir observé des dépenses de consommation en t . Le second coefficient de corrélation est entre les termes d'erreur des équations de transition vers la pauvreté et de statut initial de pauvreté - équation 6 et équation 8, c.-à-d., ρ_2 – qui vérifie l'exogénéité du statut de pauvreté à $t-1$. Un coefficient positif suggère que les individus qui étaient pauvres dans la période initiale ont une forte tendance à rester dans la pauvreté. Enfin, le coefficient de corrélation entre les variables non

observables agissant sur la rétention et le statut de pauvreté actuel conditionnel, à savoir, ρ_3 . Un signe négatif indique que les individus présents au cours des deux périodes sont moins susceptibles de tomber ou de rester dans la pauvreté au moment t par rapport à ceux qui ont des dépenses non observées au t . Ainsi, si $\rho_3 = 0 = \rho_1$, la perte d'échantillon est négligeable et un modèle probit bivarié avec sélection de l'échantillon fournirait des estimations non biaisées des corrélats de la transition vers la pauvreté. Si $\rho_3 = \rho_2 = 0 = \rho_1$, alors la dépendance de l'état et la perte d'échantillon sont négligeables. Outre les estimations du modèle trivarié, les résultats obtenus à partir du modèle probit bivarié avec sélection endogène de l'échantillon ont également été présentés.

Données

L'étude utilise l'enquête GLSS, qui est une enquête représentative au niveau national sur le niveau de vie des ménages, et les données de l'enquête socio-économique du panel ghanéen pour l'analyse. Sept (7) cycles de données de l'enquête GLSS sont disponibles : Cycle 1 (GLSS 1), Cycle 2 (GLSS 2), Cycle 3 (GLSS 3), Cycle 4 (GLSS 4), Cycle 5 (GLSS 5), Cycle 6 (GLSS 6), et Cycle 7 (GLSS 7). Les enquêtes ont été menées respectivement en 1986/87, 1988/89, 1991/92, 1998/1999, 2004/05, 2012/13 et 2016/2017. Cependant, en raison de changements importants dans les questionnaires entre les cycles 2 et 3, il est difficile de comparer les trois premières enquêtes et les quatre plus récentes (Coulombe & Wodon, 2007). Cette analyse se concentre sur les trois cycles les plus récents, à savoir les GLSS 5, 6 et 7 (tableau A1 en annexe). À l'instar de l'EGLS, l'ESGP - collectée grâce à la collaboration de l'Université du Ghana, de l'Université de Yale et de l'Université de Northwestern - est représentative au niveau national et régional et comprend des données sur les dépenses des ménages ainsi que sur d'autres caractéristiques socio-économiques. Jusqu'à présent, trois vagues de l'enquête sont disponibles entre 2010 et 2019 (tableau A2 en annexe). Ces enquêtes comprennent des données sur les revenus et les dépenses des ménages, l'emploi, la santé, l'éducation, le logement, la migration, ainsi que sur les caractéristiques des individus.

Les caractéristiques des ménages invariantes dans le temps prises en compte dans l'analyse synthétique de panel sont les caractéristiques du chef de ménage, à savoir le nombre d'années d'études et ses valeurs au carré, le genre, la région de naissance, le niveau d'études et la profession des parents, ainsi que la localisation (urbaine/rurale et nord du Ghana/sud du Ghana). À l'instar d'études antérieures, l'échantillon d'estimation est limité aux chefs de ménage âgés de 25 à 55 ans dans la première section transversale. La tranche d'âge est ensuite ajustée en conséquence lors des cycles d'enquête suivants. Cette approche vise à réduire les changements erronés résultant du bien-être des ménages et de certaines variables (par exemple, l'éducation du chef de ménage) au fil du temps (Dang et al., 2014 ; Salvucci & Tarp, 2021). L'indicateur de bien-être est la dépense de consommation annuelle réelle par équivalent adulte. La variable est calculée à l'aide d'informations sur les dépenses

de consommation des ménages et l'échelle d'équivalence dans les ensembles de données GLSS et GSPS (les différences spatiales et temporelles du coût de la vie sont contrôlées). Pour les données transversales, les seuils de pauvreté nationaux de 1 760,86 GHC pour GLSS 7 et de 1 314 GHC pour GLSS 6 et 5² sont utilisés dans les estimations. En ce qui concerne les données de panel, le seuil de pauvreté de 1 314 GHC est utilisé pour les vagues 1 et 2 menées en 2010 et 2013), tandis que 1 760,86 GHC est utilisé pour la vague 3 (2019).

En outre, l'analyse des corrélats de la transition vers la pauvreté a utilisé des paires de vagues consécutives. À l'instar de Cappellari & Jenkins (2004, 2008) et de Schotte et al. (2018), l'estimation est basée sur un échantillon groupé des transitions. La variable dépendante et les variables explicatives sont mesurées au niveau du ménage. Il s'agit des caractéristiques sociodémographiques du ménage (nombre d'enfants, nombre d'adultes, nombre de personnes âgées, nombre de membres du ménage qui travaillent, si le ménage possède une terre ou une maison, s'il reçoit des transferts de fonds, et zone et région de résidence), et celles du chef de ménage (âge, niveau d'éducation, sexe, et type d'emploi). Des variables temporelles ont également été incluses. Les valeurs de toutes les variables explicatives sont celles de l'année de base t-1, conformément à la littérature antérieure. Conformément aux études précédentes, le niveau d'éducation le plus élevé atteint par les deux parents (père et mère) est utilisé comme instrument dans l'équation (6), tandis que le degré de coopération du répondant au cours de l'enquête est utilisé comme instrument dans l'équation de rétention (c'est-à-dire l'équation 7). La variable "coopération" est remplacée par le fait que les informations sur les caractéristiques du ménage, telles que l'électricité et l'énergie de cuisson, sont disponibles ou non au moment t-1. Étant donné que les informations sur les caractéristiques du ménage sont fournies par la personne la mieux informée du ménage, une non-réponse est susceptible de refléter le niveau de coopération du répondant. Par conséquent, la variable de coopération prend la valeur 1 si les données ne sont pas manquantes et zéro dans le cas contraire.

4. Évolution de la pauvreté au Ghana

Après des décennies de résultats économiques médiocres, le Ghana a commencé à enregistrer des taux de croissance soutenus à partir de 1984. Cette performance positive, qui s'est poursuivie dans les années 1990, s'est traduite par une réduction de la pauvreté au fil des ans (tableau 1). Globalement, la pauvreté par tête au niveau national est passée de 31,9 % en 2006 à 23,4 % en 2017. Il existe toutefois d'importantes variations dans l'incidence de la pauvreté parmi les dix³ régions administratives.

Cinq régions, à savoir le Grand Accra, l'Ouest, le Centre, l'Est et l'Ashanti, ont constamment enregistré des taux de pauvreté inférieurs à la moyenne nationale sur la période 2006-2017, tandis que les autres régions ont affiché des taux supérieurs à la moyenne nationale. La région du Grand Accra a enregistré l'incidence de la pauvreté la plus faible sur la période. La région de l'Upper West a le taux de pauvreté le plus élevé des dix régions. En 2017, l'incidence de la pauvreté de 2,5 % dans la région du Grand Accra était inférieure d'environ 21 points de pourcentage à la moyenne nationale, tandis que celle de la région de l'Upper West était supérieure d'environ 48 points de pourcentage à la moyenne nationale. Quatre régions, à savoir les régions de l'Ouest, de la Volta, du Nord et de l'Upper East, ont vu leur taux de pauvreté s'aggraver au cours de la période 2013-2017.

La pauvreté au Ghana est essentiellement un phénomène rural. Comme l'indique le tableau 1, bien que la pauvreté rurale ait diminué de 5,8 % entre 2006 et 2013, elle a légèrement augmenté au cours de la période 2013-2017. Dans le même temps, les zones urbaines ont connu des réductions d'environ 2 et 3 points de pourcentage de la pauvreté par tête entre 2006 et 2013 et entre 2013 et 2017, respectivement. L'incidence de la pauvreté a toujours été plus faible dans les ménages dirigés par des femmes que dans ceux dirigés par des hommes. Cette constatation est cohérente avec les données existantes sur la pauvreté au Ghana et est vraisemblablement attribuable aux envois de fonds que les femmes chefs de famille reçoivent de leur conjoint migrant (Cooke et al., 2016 ; GSS, 2017). Pourtant, les ménages dirigés par un homme ont connu la plus forte baisse de la pauvreté au fil du temps (9,1 points de réduction contre 4,5 points pour les ménages dirigés par une femme).

Un fossé de pauvreté nord-sud est également observé, où le nord du Ghana, défini comme les trois régions les plus septentrionales (nord, haut-est et haut-ouest), semble connaître des niveaux de pauvreté élevés par rapport à la partie

sud du pays - qui comprend les sept régions restantes (tableau 1). Les différences d'incidence de la pauvreté observées entre le sud et le nord du pays reflètent le modèle d'inégalité générale au Ghana, avec une dichotomie nord-sud dans les niveaux de développement économique et la qualité de vie en général (Senadza, 2012). Cette fracture est attribuable à la répartition inégale des ressources naturelles, des services sociaux et des infrastructures entre le nord et le sud (Tsikata & Seini, 2004 ; Langer et al., 2007).

La tendance générale à la baisse de la pauvreté par tête n'est pas observée pour la profondeur et la gravité de la pauvreté entre 2006 et 2017. Pour le Ghana dans son ensemble, la profondeur de la pauvreté a diminué de 11,0 % en 2006 à 7,8 % en 2013 avant de remonter à 8,4 % en 2017. Comme pour la pauvreté par tête, il existe des variations en termes de profondeur et de gravité de la pauvreté en fonction des régions, de la localisation (rurale-urbaine), du genre du chef de ménage et du clivage nord-sud (tableau 1).

En utilisant le profil d'opportunités, le type (groupe) le moins favorisé ou le plus défavorisé en termes d'opportunités au Ghana - c'est-à-dire le groupe qui a relativement plus de chances d'avoir de faibles dépenses de consommation en raison de son contexte socio-économique - est identifié comme comprenant les personnes dont les parents ont été employés dans le secteur agricole pendant la plupart de leur vie, et dont le père a au maximum un niveau d'éducation primaire. Comme le montre le tableau A3 (en annexe), cette catégorie enregistre la moyenne la plus faible de dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte (Ferreira & Gignoux 2011). Par ailleurs, le groupe le moins défavorisé comprend les individus dont le père a atteint un niveau d'éducation secondaire ou plus et dont au moins un des parents a travaillé dans les services, la production, les professions libérales ou l'administration pendant la plus grande partie de sa vie. Comme le montre le tableau 1, l'incidence de la pauvreté est environ 30 fois plus élevée dans le groupe le moins favorisé que dans le groupe le moins défavorisé.

Les résultats basés sur le GSPS (tableau 2) semblent généralement cohérents avec les tendances observées dans les ensembles de données du GLSS (tableau 1). Par exemple, la tendance générale à la baisse de la pauvreté par tête au Ghana est également notable entre 2010 et 2019 et des régions telles que l'Ouest et le Grand Accra ont enregistré l'incidence la plus faible au fil du temps, tandis que les régions de Brong Ahafo, du Nord, de l'Upper East et de l'Upper West connaissent la prévalence la plus élevée. En outre, la prévalence relativement plus élevée de la pauvreté parmi les ménages dirigés par des hommes, les ménages dirigés par des personnes issues d'un milieu défavorisé, ceux qui vivent dans des habitations rurales et dans la partie nord du Ghana est également observée dans les données de l'enquête GSPS (tableau 2).

Tableau 1 : Évolution de la pauvreté au Ghana : Données transversales (GLSS) 2006-2017

	Ratio par tête (P0) (%)			Écart de pauvreté (P1) (%)			Écart de pauvreté au carré (P2)		
	2006	2013	2017	2006	2013	2017	2006	2013	2017
Ghana	31.9	24.2	23.4	11.0	7.8	8.4	5.4	3.6	4.3
Région									
Occidentale	22.9	20.9	21.1	5.4	5.7	4.9	1.9	2.3	1.7
Centrale	23.4	18.8	13.8	5.6	5.6	3.6	1.8	2.5	1.3
Greater Accra	13.5	5.6	2.5	3.7	1.6	0.5	1.4	0.6	0.1
Orientale	17.8	21.7	12.6	4.2	5.8	3.1	1.6	2.4	1.2
Volta	37.3	33.8	37.3	9.2	9.8	13.0	3.2	4.0	6.4
Ashanti	24.0	14.7	11.6	6.4	3.5	2.7	2.4	1.3	1.0
Brong Ahafo	34.0	27.9	26.8	9.5	7.4	8.8	3.7	2.9	4.2
Nord	55.7	50.4	61.1	23.0	19.3	26.7	12.0	9.8	14.9
Upper East	72.9	44.4	54.8	35.3	17.2	23.8	20.4	9.0	13.2
Upper West	89.1	70.7	70.9	50.7	33.2	37.6	32.8	18.8	24.6
Localisation(Urbain-Rural)									
Rural	43.7	37.9	39.5	15.4	13.1	15.1	7.6	6.3	8.0
Urbain	12.4	10.6	7.8	3.7	2.5	1.8	1.6	0.9	0.7
Genre									
Homme	34.9	25.9	25.8	12.4	8.4	9.6	6.2	3.9	5.0
Femme	22.1	19.1	17.6	6.4	5.7	5.3	2.7	2.5	2.4
Nord-Sud									
Nord du Ghana	65.6	52.4	61.1	30.7	21.2	27.8	17.6	11.2	16.1
Sud du Ghana	23.3	18.5	15.7	6.0	5.0	4.4	2.2	2.0	1.9
État de privation									
Chef issu d'un milieu défavorisé	37.0	33.5	38.1	12.8	11.3	14.6	6.2	0.5	0.7
Chef issu du milieu le moins défavorisé	7.9	6.4	5.7	1.5	1.6	1.5	0.5	0.6	0.6

Note: Les poids d'échantillonnage et le regroupement sont pris en compte .

Source: Calculs des auteurs à partir des ensembles de données GLSS 5, 6 et 7 .

Tableau 2 : Évolution de la pauvreté au Ghana : Données de panel (GSP) 2010-2019

	Ratio par tête (P0) (%)			Écart de pauvreté (P1) (%)			Écart de pauvreté au carré (P2)		
	2010	2014	2019	2010	2014	2019	2010	2014	2019
Ghana	30.5	20.6	20.5	9.0	5.8	6.5	3.7	2.3	3.0
Région									
Occidentale	25.4	7.9	6.5	6.2	1.6	1.3	1.9	0.4	0.4
Centrale	17.8	35.9	9.9	3.5	11.1	1.7	1.0	4.6	0.5
Greater Accra	5.1	3.7	4.7	1.3	0.9	1.0	0.6	0.3	0.3
Orientale	31.8	19.1	9.5	11.6	3.9	2.3	5.6	1.2	0.9
Volta	43.1	10.3	23.9	13.7	2.7	7.8	5.9	1.0	3.6
Ashanti	27.7	17.9	11.0	6.9	4.3	2.2	2.5	1.5	0.7
Brong Ahafo	37.9	23.6	31.6	10.9	6.4	10.7	4.4	2.3	4.9
Nord	49.3	34.6	61.1	15.4	9.7	23.7	6.2	4.2	12.1
Upper East	61.6	46.5	43.5	19.8	18.0	14.2	8.2	9.3	6.2
Upper West	66.1	42.5	47.6	24.9	12.8	18.0	12.1	5.2	8.5
Localisation (Urbain-Rural)									
Rural	47.5	29.3	30.9	14.9	8.2	10.4	6.2	3.3	4.8
Urbain	13.7	11.8	9.6	3.2	3.2	2.5	1.2	1.2	1.1
Genre									
Homme	34.0	21.7	22.6	10.3	6.2	7.8	4.2	2.6	3.7
Femme	22.0	18.5	16.3	6.0	4.8	4.2	2.4	1.8	1.6
Nord-Sud									
Nord du Ghana	55.0	38.7	54.5	18.0	12.2	20.4	7.6	5.6	10.0
Sud du Ghana	25.4	16.2	12.8	7.1	4.2	3.4	2.9	1.5	1.4
État de privation									
Chef issu d'un milieu défavorisé	41.4	26.9	27.5	12.7	7.4	8.9	5.3	3.0	4.0
Chef issu du milieu le moins défavorisé	6.3	0.5	0.4	1.6	0.7	1.9	0.6	0.2	1.1

Notes : Calculs des auteurs à partir des phases 1, 2 et 3 de l'enquête socioéconomique par panel du Ghana (GSPS). Les poids d'échantillonnage et les regroupements sont pris en compte.

5. Résultats et discussions

Dynamique de la pauvreté à l'aide de données transversales et de l'approche de panel synthétique

Les tableaux 3 et 4 présentent les estimations basées sur l'approche de panel synthétique utilisant les ensembles de données GLSS. Les estimations limites non paramétriques suivant la méthodologie de Dang et al. (2014) et les estimations ponctuelles paramétriques proposées par Dang & Lanjouw (2013, 2018) sont présentées. Le coefficient de corrélation entre les termes d'erreur (ρ) utilisés dans le calcul des estimations ponctuelles paramétriques est obtenu à partir de l'ensemble de données auxiliaires (comme proposé par Dang & Lanjouw, 2013), c'est-à-dire le GSPS. Les coefficients de 0,27 pour la période 2010-2014 et de 0,34 pour la période 2014-2019 sont appliqués aux périodes 2006-2013 et 2013-2017, respectivement. Les estimations des probabilités conjointes et conditionnelles sont respectivement présentées dans le tableau 3 et le tableau 4. Les probabilités conjointes prennent en compte les deux cycles d'enquête pour saisir le pourcentage de ménages dans les différentes catégories de pauvreté. Les probabilités conditionnelles sont issues des probabilités conjointes et donnent un aperçu de la probabilité d'être pauvre ou non pauvre lors du deuxième cycle, en fonction du statut de pauvreté lors du premier cycle.

Les estimations des limites suggèrent que 4,7 - 11,3% (c'est-à-dire, limite inférieure - limite supérieure) des ménages sont restés dans la pauvreté en 2006 et 2013, contre 4,6 - 9,4% en 2013 et 2017 (Tableau 3). Cependant, 6,1 - 12,6 % et 5,8 - 10,5 % ont échappé à la pauvreté lors des cycles 5 et 6, et des cycles 6 et 7, respectivement. Comme le montre le tableau 4, près de 32,3 - 83,7% des pauvres en 2006 sont restés dans la pauvreté en 2013. Ces estimations sont similaires à celles obtenues pour la période 2013-2017, où environ 28,9 - 84,4% sont restés pauvres en 2017, après l'avoir été en 2013. De plus, les probabilités conditionnelles de tomber dans la pauvreté étaient de 7,1 à 14,8 % sur la période 2006-2013 et de 6,5 à 12,5 % sur la période 2013-2017. Dans l'ensemble, les estimations des limites sont assez larges, en particulier si l'on considère les estimations de la probabilité de mobilité ascendante et les limites estimées de la probabilité conditionnelle de persistance de la pauvreté, et ne fournissent donc pas de preuves claires quant à la tendance des transitions de la pauvreté (Hérault & Jenkins, 2019 ; Salvucci & Tarp, 2021).

En ce qui concerne les estimations ponctuelles, les résultats montrent que la pauvreté a été transitoire plutôt que chronique au Ghana. Dans l'ensemble, pour les ménages pauvres, la probabilité de sortie de la pauvreté est plus grande que les chances de persistance de la pauvreté. De plus, il y a eu des changements marginaux dans les probabilités de mobilité ou d'immobilité de la pauvreté au fil du temps. Plus précisément, les résultats suggèrent qu'entre 2006 et 2013, la pauvreté était chronique pour environ 7,8 % de la population, contre 9,7 % en 2013 et 2017. Par ailleurs, 14,9 % (14,6 %) des ménages ont basculé dans la pauvreté en 2013 (2017), alors qu'ils n'étaient pas pauvres en 2006 (2013). En revanche, 17,3 % (16,1 %) de la population en 2006 (2013) ont réussi à échapper à la pauvreté en 2013 (2017). Par conséquent, les progrès nets en matière de réduction de la pauvreté sont relativement plus faibles sur la période 2013-2017 qu'entre 2006 et 2013.

Comme le montre le tableau 3, la mobilité ascendante a été une caractéristique clé des transitions de la pauvreté au Ghana entre 2006 et 2017. Au moins 65% des pauvres en 2006 et en 2013 sont sortis de la pauvreté en 2013 et 2017, respectivement. Cependant, le risque d'entrée dans la pauvreté pour un individu non pauvre reste élevé (22,4% entre 2006 et 2017, et 21,3% sur la période 2013-17). En outre, la pauvreté a été plus persistante parmi les ménages entre 2013 et 2017, par rapport à la période 2006-2013, avec un degré de mobilité plus faible au cours de la période. Dans l'ensemble, ces résultats suggèrent que le ralentissement des progrès en matière de réduction de la pauvreté entre 2013 et 2017 est dû à une plus grande persistance de la pauvreté et à une plus faible sortie de la pauvreté au sein de la population.

Tableau 3 : Estimations synthétiques de la dynamique de la pauvreté entre 2006 et 2017 - Probabilités conjointes (en %) basées sur des données transversales

	2006 2013			2013 2017		
	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques
	Limite inférieure	Limite supérieure		Limite inférieure	Limite supérieure	
Pauvre, pauvre	11.3	4.7	7.8	9.4	4.6	9.7
Pauvre, non - pauvre	6.1	12.6	17.3	5.8	10.5	16.1
Non - pauvre, pauvre	2.2	9.9	14.9	1.7	11.3	14.6
Non pauvre, non pauvre	80.4	72.7	60	83.1	73.5	59.6
Obs.	7,389	7,389	7389	6,446	6,446	6446

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 900 GHC pour 1999 et 2006, et de 1 314 GHC et 1 760,9 GHC pour 2013 et 2017, respectivement. Les estimations tiennent compte des poids d'échantillonnage et des regroupements. Les valeurs indiquées correspondent à la fraction de la population âgée de 25 à 55 ans dans chacun des quatre États.

Tableau 4 : Estimations synthétiques de la dynamique de la pauvreté entre 2006 et 2017 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur des données transversales (GLSS)

	2006 2013			2013 2017		
	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques
	Limite inférieure	Limite supérieure		Limite inférieure	Limite supérieure	
Pauvre, pauvre	83.7	32.3	34.4	84.4	28.9	40.0
Pauvre, non-pauvre	16.3	67.7	65.6	15.6	71.1	60.0
Non-pauvre, pauvre	7.1	14.8	22.4	6.5	12.5	21.3
Non-pauvre, non-pauvre	92.9	85.2	77.6	93.5	87.5	78.7
Obs.	7,389	7,389	7,389	6,446	6,446	6,446

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 900 GHC pour 1999 et 2006, et de 1 314 GHC et 1 760,9 GHC pour 2013 et 2017, respectivement. Les estimations tiennent compte des poids d'échantillonnage et des regroupements. Les valeurs indiquées sont la probabilité de chacun des quatre états (par exemple, pauvre au temps t étant donné le statut de pauvreté en t-1) pour la population âgée de 25 à 55 ans.

Dynamique de la pauvreté à l'aide de données de panel réelles

Comme le montre le tableau 5, les modèles de dynamique de la pauvreté basés sur la GSPS sont généralement cohérents avec ceux observés dans les données GLSS en utilisant l'approche de panel synthétique, montrant des changements notables dans les probabilités de mobilité ou d'immobilité de la pauvreté à travers les deux intervalles considérés (2006-2013 et 2013-2017). Bien que les estimations des probabilités conjointes montrent une diminution de la part des ménages qui restent dans la pauvreté au cours des deux périodes, les estimations des probabilités conditionnelles fournissent des preuves d'une persistance plus élevée de la pauvreté en 2014-2019 par rapport à 2010-2014. En outre, environ 32,5 % des pauvres en 2010 sont restés dans la pauvreté en 2014, et cette probabilité de persistance de la pauvreté a augmenté d'environ six points de pourcentage entre 2014 et 2019 (tableau 5).

Conformément aux résultats basés sur les données de l'enquête GLSS, une transition significative hors de la pauvreté est également observée, avec au moins 60% des personnes pauvres passant au statut de non-pauvre à travers les cycles, bien que la probabilité de sortie de la pauvreté ait diminué au cours de la période 2014-2019, et qu'environ 16% des ménages soient entrés dans la pauvreté au cours des deux périodes. Ainsi, alors que la pauvreté est un phénomène plus transitoire dans le contexte ghanéen, la probabilité de sortir de la pauvreté a diminué au fil du temps, tandis que la probabilité de persister dans la pauvreté a augmenté, expliquant ainsi la tendance observée de l'incidence de la pauvreté entre 2010 et 2019.

Tableau 5: Dynamique de la pauvreté basée sur des données de panel réelles - Probabilités conjointes et conditionnelles (en %)

	Probabilités conjointes ^a		Probabilités conditionnelles ^b	
	2010 2014	2014 2019	2010 2014	2014 2019
Pauvre, pauvre	10.5 [8.8; 12.4]	8.3 [6.9; 10.0]	32.5 [28.4; 36.7]	38.6 [32.9; 44.2]
Pauvre, non-pauvre	21.8 [19.5; 24.3]	13.2 [11.4; 15.3]	67.5 [63.3; 71.6]	61.4 [55.7; 67.0]
Non-pauvre, pauvre	11.0 [9.5; 12.8]	13.0 [11.3; 14.9]	16.3 [13.9; 18.8]	16.6 [14.3; 18.9]
Non-pauvre, non-pauvre	56.6 [54.8; 61.4]	65.4 [62.4; 68.3]	83.7 [81.2; 86.1]	83.4 [81.0; 85.7]
Obs.	3,407	3,407	3,407	3,407

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 1 314 GHC pour 2010 et 2014 et de 1 760,9 GHC pour 2019. Les estimations sont basées sur l'ensemble de l'échantillon et tiennent compte des poids d'échantillonnage et des regroupements. Les limites inférieures et supérieures des intervalles de confiance à 95 % sont indiquées entre parenthèses [].

a. Les valeurs indiquées sont des fractions de la population de chacun des quatre États.

b. Les valeurs indiquées sont la probabilité de chacun des quatre états (par exemple, pauvre au temps t étant donné le statut de pauvreté en t-1) pour l'ensemble de l'échantillon.

Validation de l'approche de panel synthétique

Pour valider les résultats de l'approche du panel synthétique, nous présentons les estimations des transitions de la pauvreté basée sur le GSPS. Les estimations réelles basées sur le panel réel sont comparées à celles obtenues en utilisant le panel synthétique traitant les cycles comme des coupes transversales répétées. Ces derniers résultats sont ensuite comparés aux premiers pour l'échantillon restreint considérant la population âgée de 25 à 55 ans (voir la discussion dans la section 3) afin de s'assurer de la précision de l'approche des limites de Dang et al. (2014) et des estimations ponctuelles de Dang & Lanjouw (2013) et Dang et al. (2021). Conformément à la littérature existante, le coefficient de corrélation ρ est estimé en utilisant la corrélation au niveau de la cohorte entre les périodes. La cohorte est définie à partir de l'âge du chef de ménage et de sa région de naissance. Les coefficients estimés de 0,25 et 0,41 se situent dans la fourchette attendue de (0,2, 0,8) considérée comme adéquate dans les applications précédentes de la technique (Dang et al., 2014 ; Salvucci et Tarp, 2021) et sont proches des coefficients réels de 0,27 et 0,34 pour 2010-2014 et 2014-2019, respectivement. Les caractéristiques des ménages invariants dans le temps sont conformes à celles utilisées pour les ensembles de données transversales de GLSS.

Dans l'ensemble, les méthodes de Dang & Lanjouw (2013) et Dang et al. (2014) sont performantes dans l'évaluation des probabilités conditionnelles et conjointes de transition vers la pauvreté (Tableau 6 et Tableau 7). Plus précisément, les véritables estimations de la probabilité conditionnelle se situent toujours dans

l'intervalle défini par les limites inférieures et supérieures du panel synthétique. Ce constat s'applique également aux estimations des probabilités conjointes, à l'exception des probabilités de rester non pauvre et de connaître une mobilité ascendante en 2010 et 2014. Même dans ces cas, la différence entre les estimations réelles et la limite supérieure est d'environ quatre points, ce qui reste une bonne performance. Les limites estimées sont toutefois larges, en particulier pour les probabilités conditionnelles. Elles fournissent donc des informations peu claires sur le modèle et les tendances de la dynamique de la pauvreté au fil du temps, conformément aux conclusions des estimations antérieures utilisant les données transversales de l'enquête GLSS.

Similaire à l'approche de Dang et al. (2014), la technique de Dang & Lanjouw (2013) de générer des estimations ponctuelles des transitions de la pauvreté a été d'une précision impressionnante en produisant des estimations qui sont proches des vraies valeurs. Dans la plupart des cas, ces estimations se situent dans l'intervalle de confiance de 95% des estimations réelles. Dans plusieurs cas, la différence entre le panel synthétique et les vraies estimations est d'environ deux points ou moins, à l'exception de la probabilité conjointe et conditionnelle de mobilité descendante sur la période 2010-2014, ainsi que des probabilités conditionnelles de rester non-pauvre. Dans ce cas, l'approche du panel synthétique a surestimé la probabilité de tomber dans la pauvreté, de sorte que la baisse de la mobilité descendante observée au fil du temps dans les estimations ponctuelles des probabilités conditionnelles semble contraster l'augmentation marginale montrée dans les estimations réelles. Néanmoins, les preuves fournies montrent que les techniques de Dang & Lanjouw (2013) ont bien fonctionné dans le contexte ghanéen, tout comme les applications précédentes dans d'autres pays à faible revenu et à revenu intermédiaire.

Tableau 6 : Estimations réelles et synthétiques de la dynamique de la pauvreté entre 2010 et 2019 - Probabilités conjointes (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)

	2000 2014				2014 2019			
	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations réelles	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations réelles
	Limite inférieure	Limite supérieure			Limite inférieure	Limite supérieure		
Pauvre, pauvre	16.1	6.8	8.7	9.0	15.6	6.5	8.4	7.5
				[7.2; 11.0]				[6.1; 9.3]
Pauvres, non pauvres	11.8	15.6	17.6	19.7	6.9	11.2	14.0	11.8
				[17.3; 22.4]				[10.0; 13.9]
Non-pauvres, pauvres	4.3	13.5	14.6	10.4	4.6	13.6	12.0	12.5
				[8.9; 12.3]				[10.6; 14.7]
Non-pauvres, non pauvres	67.9	64.1	59.1	60.9	72.9	68.7	65.6	68.1
				[57.2; 64.6]				[64.8; 71.3]
Obs.	2,134	2,134	2,134	2,338	2,072	2,072	2,072	2,338

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 1 314 GHC pour 2010 et 2014 et de 1 760,9 GHC pour 2019. Les estimations tiennent compte des poids d'échantillonnage et des regroupements. Les valeurs indiquées pour les limites non paramétriques et les estimations ponctuelles paramétriques correspondent à la fraction de la population âgée de 25 à 55 ans dans chacun des quatre États. Les estimations réelles sont basées sur l'ensemble de l'échantillon, à l'exclusion des ménages qui se sont retirés entre les cycles. Les limites inférieures et supérieures des intervalles de confiance à 95 % sont indiquées entre parenthèses [].

Tableau 7 : Estimations réelles et synthétiques de la dynamique de la pauvreté entre 2010 et 2019 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)

	2000 2014				2014 2019			
	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations réelles	Estimations non paramétriques des limites		Estimations ponctuelles paramétriques	Estimations réelles
	Limite inférieure	Limite supérieure			Limite inférieure	Limite supérieure		
Pauvre, pauvre	57.6	30.3	32.9	31.3	69.2	36.7	37.6	38.9
				[26.7; 35.8]				[32.4; 45.5]
Pauvres, non pauvres	42.4	69.7	67.1	68.7	30.8	63.3	62.4	61.1
				[64.2; 73.3]				[54.5; 67.6]
Non-pauvres, pauvres	5.9	17.4	19.8	14.6	5.9	16.6	15.4	15.5
				[12.1; 17.0]				[12.9; 18.1]
Non-pauvres, non pauvres	94.1	82.6	80.2	85.4	94.1	83.4	84.6	84.5
				[83.0; 87.8]				[81.9; 87.1]
Obs.	2,134	2,134	2,134	2,338	2,072	2,072	2,072	2,338

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 1 314 GHC pour 2010 et 2014 et de 1 760,9 GHC pour 2019. Les valeurs présentées sont la probabilité de chacun des quatre états (par exemple, pauvre au temps t étant donné le statut de pauvre en t-1) pour la population âgée de 25 à 55 ans pour les estimations synthétiques du panel. Les estimations réelles sont également basées sur la population restreinte âgée de 25 à 55 ans et excluent les ménages qui se sont retirés entre les cycles. Les limites inférieures et supérieures des intervalles de confiance à 95% sont présentées entre parenthèses [].

Estimations de la dynamique de la pauvreté selon les sous-groupes

Pour donner un aperçu de l'association entre les caractéristiques socio-économiques et la transition vers la pauvreté au Ghana, le tableau 7 présente les estimations des probabilités conditionnelles entre les groupes en fonction du genre du chef de ménage, de la zone et de la région de résidence, et de l'état de privation. Les estimations sont basées sur l'enquête GSPS.

Mobilité/immobilité des pauvres selon le genre du chef de ménage

La pauvreté est plus persistante dans les ménages dirigés par des hommes que dans ceux dirigés par des femmes, avec une plus grande transition hors de la pauvreté dans ces derniers que dans les premiers. Par exemple, 28,9 % des ménages dirigés par une femme qui étaient pauvres en 2010 le sont restés en 2014, contre 34,0 % pour les ménages dirigés par un homme. En outre, lorsque le chef de ménage est une femme, la probabilité d'échapper à la pauvreté est plus élevée. Bien que cette constatation soit cohérente d'une période à l'autre, l'augmentation globale de la probabilité d'être chroniquement pauvre ainsi que le déclin de la mobilité ascendante entre 2014 et 2019 sont associés au fait que le ménage soit dirigé par un homme, mais pas par une femme. En outre, les ménages dirigés par un homme ont connu une augmentation de la mobilité descendante au fil du temps.

Tableau 8 : Dynamique de la pauvreté par groupes socio-économiques de 2010 à 2019 - Probabilités conditionnelles (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)

	2010	2014	2014	2019	2010	2014	2014	2019
	Homme				Femme			
Pauvre, pauvre	34.0		44.5		28.9		26.4	
Pauvre, non pauvre	66.0		55.5		71.1		73.6	
Non pauvre, pauvre	16.8		18.1		16.6		13.6	
Non pauvre, non pauvre	83.2		81.9		83.4		86.4	
Obs.	2,113		2,071		970		1,118	
	Urbain				Rural			
Pauvre, pauvre	25.5		28.5		34.6		42.7	
Pauvre, non pauvre	89.3		71.5		65.4		57.3	
Non pauvre, pauvre	10.7		7.6		24.4		26.5	
Non pauvre, non pauvre	74.5		92.4		75.6		73.5	
Obs.	1,253		1,253		2,154		2,154	

suite page suivante

Tableau 8 Continué

	2010 2014	2014 2019	2010 2014	2014 2019
	Sud		Nord	
Pauvre, pauvre	25.5	25.3	46.3	62.3
Pauvre, non-pauvre	74.5	74.7	53.7	37.7
Non-pauvre, pauvre	14.3	10.5	29.3	49.2
Non-pauvre, non-pauvre	85.7	89.5	70.7	50.8
Obs.	2,612	2,612	795	795
	Les plus démunis		Moins démunis	
Pauvre, pauvre	35.9	41.9	26.9	37.7
Pauvre, non-pauvre	64.1	58.1	73.1	62.5
Non-pauvre, pauvre	21.3	21.7	12.8	12.8
Non-pauvre, non-pauvre	78.7	78.3	87.2	87.2
Obs.	1,713	1,734	1,639	1,405
	Les plus démunis dans le Nord du Ghana		Les plus démunis dans le Sud du Ghana	
Pauvre, pauvre	44.8	66.4	31.1	28.8
Pauvre, non-pauvre	55.2	33.6	68.9	71.2
Non-pauvre, pauvre	31.1	53.4	19.8	14.2
Non-pauvre, non-pauvre	68.9	46.6	80.2	85.8
Obs.	443	473	1,270	1,261

Notes : Calcul des auteurs à partir des dépenses de consommation des ménages par équivalent adulte et du seuil d'extrême pauvreté de 1 314 GHC pour 2010 et 2014 et de 1 760,9 GHC pour 2019. L'ensemble de l'échantillon est pris en compte pour les estimations basées sur l'ESGP. Les estimations tiennent compte des poids d'échantillonnage et des regroupements.

Mobilité/immobilité des pauvres par zone de résidence

Comme le montre le tableau 8, la part des ménages pauvres en 2010 (2014) qui sont restés pauvres en 2014 (2019) est plus élevée dans les zones rurales que dans les zones urbaines, avec une probabilité plus faible d'échapper à la pauvreté et une transition plus forte vers la pauvreté pour les premières que pour les secondes (tableau 7). De même, les habitants du nord du Ghana sont plus susceptibles de connaître une mobilité descendante que ceux du sud, avec une persistance de la pauvreté plus élevée. En 2014-2019, la probabilité de pauvreté chronique est de 62,3 % dans le second contre 25,3 % dans le premier. En outre, l'augmentation de la persistance de la pauvreté et de la mobilité descendante et la baisse de la mobilité ascendante se sont principalement produites dans le nord du Ghana. Par exemple, les chances de pauvreté chronique (mobilité descendante) ont augmenté de 16,0 (19,9) points de pourcentage entre 2010 et 2019 pour les ménages du nord, mais ont stagné (diminué marginalement) dans la partie sud du pays. Ces résultats reflètent l'hétérogénéité de la disponibilité d'opportunités génératrices

de revenus élevés dans ces régions. Même si les études existantes montrent que les taux de chômage sont plus élevés dans les zones urbaines que dans les zones rurales du Ghana, l'emploi dans les zones rurales et dans le nord du Ghana est fortement concentré dans l'agriculture et les entreprises informelles non agricoles, caractérisées par une faible productivité et de faibles revenus (Baah-Boateng & Ewusi, 2013).

Mobilité / immobilité due à la pauvreté en fonction de l'état de privation

En ce qui concerne les probabilités conditionnelles pour le groupe le plus défavorisé et le groupe le moins défavorisé, les résultats montrent que, par rapport aux catégories les moins défavorisées, les ménages qui appartiennent au groupe le plus défavorisé ont moins de chances d'échapper à la pauvreté et une incidence plus élevée de la pauvreté chronique. Par exemple, la probabilité d'échapper à la pauvreté est de 9,0 points de pourcentage (4,2 points de pourcentage) plus élevée chez les ménages du groupe le plus défavorisé que chez ceux du groupe le moins défavorisé sur la période 2010-2014 (2014-2019). Dans le contexte du Ghana, cette constatation peut être attribuée à la disponibilité limitée d'opportunités d'emploi hautement rémunérées en dehors du secteur informel, créant une situation dans laquelle les individus issus d'un milieu moins défavorisé, qui sont plus susceptibles d'être éduqués, ont plus de chances d'accéder à des emplois moins vulnérables, tandis que ceux issus d'un milieu défavorisé sont plus susceptibles de se retrouver dans des emplois vulnérables à faible rémunération, ce qui augmente leur vulnérabilité à la pauvreté et à la persistance de la pauvreté (Baah-Boateng & Ewusi, 2013). Une désagrégation nord/sud des estimations de la dynamique de la pauvreté au sein du groupe le plus défavorisé montre que la pauvreté chronique et la mobilité descendante sont très endémiques parmi les personnes défavorisées vivant dans la partie nord du pays. Plus précisément, environ 66,4 % des personnes pauvres en 2014 issues du milieu le moins favorisé sont restées dans la pauvreté en 2019, tandis que plus de la moitié des non-pauvres appartenant à cette catégorie sont tombés dans la pauvreté entre les deux années.

Expliquer des transitions de la pauvreté

Le tableau 9 présente les corrélats de la transition vers la pauvreté sur la base de la méthodologie décrite dans la section 3. En plus des estimations probit trivariées (prenant en compte la rétention de l'échantillon et la dépendance de l'état), nous présentons les résultats du probit bivarié avec sélection endogène de l'échantillon (dans lequel l'attrition de l'échantillon est ignorée). L'exogénéité des conditions initiales et de la rétention de l'échantillon est rejetée au niveau significatif de 5 % (tableau 9). Plus précisément, les personnes dont les dépenses ont été observées au

cours de deux périodes successives sont plus susceptibles de connaître une mobilité ascendante que les personnes susceptibles d'être éliminées. De même, ceux qui étaient plus susceptibles d'être pauvres au départ sont plus susceptibles de rester pauvres par rapport aux non-pauvres.

D'une part, les colonnes 1 et 3 montrent l'effet marginal moyen d'un changement dans les variables explicatives sur la probabilité de persistance de la pauvreté, c'est-à-dire la probabilité qu'un ménage soit pauvre à la fois dans la période d'enquête précédente et dans la période d'enquête actuelle. Les colonnes 2 et 4, d'autre part, montrent les effets marginaux moyens pour l'entrée dans la pauvreté ; la probabilité qu'un ménage non pauvre dans la période d'enquête précédente tombe dans la pauvreté dans la période d'enquête actuelle.⁴

En ce qui concerne les caractéristiques du chef de ménage, l'éducation est associée à une moindre vulnérabilité à la persistance ou à l'entrée dans la pauvreté. Plus précisément, les ménages dirigés par une personne ayant un niveau d'éducation primaire ou secondaire (ou plus) sont moins susceptibles de rester ou de tomber dans la pauvreté que ceux dont le chef n'a pas reçu d'éducation formelle. L'effet est d'autant plus important que le niveau d'éducation est élevé. Alors que la profession du chef de ménage ne semble pas avoir d'effet significatif sur la probabilité de persistance de la pauvreté, elle est un déterminant important de l'entrée dans la pauvreté parmi les ménages non pauvres. Cette constatation suggère que le fait d'avoir un chef de ménage employé, en particulier un chef de ménage ayant une occupation autre qu'un emploi vulnérable sous la forme d'une entreprise ou d'un contributeur agricole, est une protection contre l'entrée dans la pauvreté, car le ménage tend à être plus résistant aux chocs de revenus. En outre, les ménages dirigés par une femme sont moins susceptibles de connaître une pauvreté chronique que ceux dirigés par un homme.

Après avoir contrôlé le nombre de personnes employées dans le ménage, plus le nombre de personnes à charge ou d'adultes en âge de travailler est élevé, plus le risque de persistance ou d'entrée dans la pauvreté est important. En revanche, la possession d'actifs joue un rôle important dans la sortie de la pauvreté ou la résilience, puisque les ménages possédant des terres ou une maison sont moins susceptibles de rester dans la pauvreté ou d'y tomber. Comme prévu, le fait de résider dans une zone urbaine réduit la probabilité de pauvreté chronique et les chances d'entrée dans la pauvreté pour les ménages initialement non pauvres. De même, les ménages pauvres résidant initialement dans les régions du Centre, de Brong Ahafo, du Nord, de l'Upper East et de l'Upper West sont plus susceptibles de rester dans la pauvreté que ceux de la région du Grand Accra. En outre, les ménages non pauvres de toutes les autres régions, à l'exception de l'Ouest, ont plus de chances de tomber dans la pauvreté que leurs homologues du Grand Accra. Sans surprise, les effets relatifs sont plus importants pour les trois régions les plus septentrionales (Nord, Upper East et Upper West), qui sont également les trois régions les plus pauvres du pays.

Tableau 9 : Estimations de la transition vers la pauvreté à l'aide d'un modèle probit multivarié

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène (Probabilités conditionnelles)			Probit trivarié avec sélection endogène -- prise en compte de la rétention de l'échantillon (probabilités conditionnelles)				
	Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté		Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté	
	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats
CARACTÉRISTIQUES DU CHEF DE MÉNAGE								
Femme	-0.042	-1.372	0.015	0.841	-0.088**	-2.291	-0.002	-0.178
Âge	-0.000	-0.117	0.001	0.200	0.004	0.715	0.001	0.623
Âge au carré	0.000	0.477	0.000	0.608	-0.000	-0.315	0.000	0.227
Niveau d'éducation (base = pas d'éducation)								
Éducation primaire	-0.057**	-2.477	-0.041***	-2.694	-0.055*	-1.733	-0.047***	-3.969
Éducation secondaire et plus	-0.114***	-2.981	-0.087***	-3.907	-0.084	-1.427	-0.100***	-5.842
Profession (base = sans profession)								
Travailleurs salariés	-0.035	-0.650	-0.112***	-4.086	-0.017	-0.244	-0.071***	-3.131
Indépendants (non agricoles))	0.050	1.075	-0.060**	-2.141	0.111*	1.680	-0.014	-0.626
Indépendants (Exploitation agricole)	0.015	0.431	-0.064**	-2.362	0.008	0.168	-0.024	-1.259
Entreprise ou contributeur agricole	0.017	0.480	-0.001	-0.027	0.007	0.126	0.011	0.619

suite page suivante

Tableau 9 Continué

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène (Probabilités conditionnelles)				Probit trivarié avec sélection endogène -- prise en compte de la rétention de l'échantillon (probabilités conditionnelles)			
	Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté		Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté	
	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats
CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE								
Nombre d'enfants (moins de 18 ans)	0.026***	3.895	0.013***	2.712	0.022**	2.382	0.014***	3.706
Nombre d'adultes (entre 18 et 59 ans)	0.034***	3.002	0.023**	2.328	-0.000	-0.019	0.021***	3.227
Nombre de personnes âgées (plus de 60 ans)	0.004	0.164	0.020	0.974	-0.046	-1.526	0.002	0.151
Nombre de membres du ménage actifs	0.005	0.614	-0.002	-0.258	0.001	0.115	-0.003	-0.579
Le ménage possède un terrain et/ou une maison	-0.017	-0.606	-0.046***	-2.866	-0.013	-0.321	-0.034***	-2.753
Réception d'envois de fonds par les ménages (base = réguliers)								
Pas régulier	0.008	0.180	-0.018	-0.787	-0.010	-0.165	-0.011	-0.598
Pas du tout	-0.041	-1.094	0.007	0.333	-0.067	-1.407	-0.012	-0.681
Réside dans une zone urbaine	-0.043	-1.542	-0.130***	-7.293	0.020	0.489	-0.096***	-6.369

suite page suivante

Tableau 9 Continué

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène (Probabilités conditionnelles)				Probit trivarié avec sélection endogène -- prise en compte de la rétention de l'échantillon (probabilités conditionnelles)			
	Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté		Persistance de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté	
	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats
Région de résidence (base = Greater Accra)								
Occidentale	-0.073	-1.067	0.012	0.300	-0.143	-1.374	-0.005	-0.140
Centrale	0.101 *	1.699	0.184***	4.575	-0.010	-0.096	0.160***	4.934
Volta	0.040	0.704	0.089**	2.441	0.006	0.062	0.067**	2.084
Orientale	0.088	1.585	0.066*	1.711	0.019	0.204	0.070**	2.198
Ashanti	0.055	0.955	0.086***	2.634	-0.009	-0.101	0.079**	2.561
Brong Ahafo	0.136**	2.229	0.172***	5.179	0.072	0.703	0.157***	5.175
Nord	0.165***	2.906	0.237***	6.172	0.112	1.088	0.210***	6.424
Upper East	0.264***	4.282	0.175***	4.330	0.166*	1.688	0.197***	5.886
Upper West	0.222***	3.386	0.167***	4.077	0.107	0.988	0.187***	5.850
Effet temporel	Oui		Oui		Oui		Oui	

suite page suivante

Tableau 9 Continué

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène (Probabilités conditionnelles)				Probit trivarié avec sélection endogène -- prise en compte de la rétention de l'échantillon (probabilités conditionnelles)			
	Persistence de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté		Persistence de la pauvreté		Entrée dans la pauvreté	
	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats	Effets marginaux moyens	t-stats
Test de Wald corrigé -- Exogénéité des équations de sélection [df. 323] (Prob > F)								
Conditions initiales exogènes (rho)	19.46	0.000						
Conditions initiales exogènes (rho3 = rho2=0)		19.84	0.000					
Rétention exogène de l'échantillon (rho1 = rho3=0)		19.88	0.000					
Exogénéité conjointe (rho3 = rho2 = rho1=0)			18.03	0.000				
Coefficients de corrélation entre les variables non observables								
Statut de pauvre au t-1 et statut de pauvre conditionnel au t (rho2)	0.446	0.037						
Rétention de l'échantillon et statut de pauvre conditionnel au t (rho3)		-0.692	0.007					
Rétention de l'échantillon et statut de pauvre au t-1 (rho1)		-0.910	0.000					
Observations	6,918					8,139		

Notes : *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1. Les estimations tiennent compte des pondérations d'échantillonnage et de la répartition en grappes.

6. Conclusion

Au fil des ans, le gouvernement du Ghana a mis en œuvre plusieurs interventions socio-économiques pour favoriser une croissance inclusive et durable. Cependant, l'augmentation des disparités de revenus au sein de la population et leur persistance au fil des ans suggèrent que certaines catégories de ménages ou d'individus n'ont pas été en mesure de tirer profit des opportunités offertes par la croissance. Cette étude fournit une analyse approfondie de la dynamique de la pauvreté au Ghana en utilisant une approche de panel synthétique avec des données transversales et des données de panel réelles. Elle met en lumière l'ampleur de la mobilité et de l'immobilité de la pauvreté au Ghana et le rôle des caractéristiques socio-économiques des ménages, y compris la privation d'opportunités, dans le façonnement des transitions de la pauvreté.

Alors que les estimations non paramétriques des limites n'ont pas réussi à fournir des preuves claires de la dynamique de la pauvreté au Ghana, les résultats des estimations paramétriques ponctuelles suggèrent qu'entre 2006 et 2017, la mobilité ascendante a été une caractéristique clé des transitions de la pauvreté au Ghana. Cependant, il existe toujours une forte probabilité de persistance de la pauvreté parmi les ménages initialement pauvres et des chances élevées de mobilité vers le bas pour les ménages non pauvres. L'étude a également révélé que le ralentissement des progrès en matière de réduction de la pauvreté entre 2013 et 2017 est attribuable à une persistance de la pauvreté légèrement plus élevée et à une sortie de la pauvreté plus faible au sein de la population sur la période 2013-2017 par rapport à la période 2006-2013. Ces résultats sont confirmés par les estimations basées sur les données de panel (données GSPS) sur la période 2010-2019, ce qui implique la robustesse des modèles observés de la dynamique de la pauvreté.

L'exercice de validation utilisant les données GSPS révèle une performance positive des approches de panel synthétique proposées par Dang et Lanjouw (2013) et Dang et al. (2014) en fournissant des informations précises sur les probabilités conditionnelles et conjointes de transition vers la pauvreté. Ces résultats corroborent ceux de Salvucci et Tarp (2021) dans le cas du Mozambique. D'une part, alors que les estimations des limites se situent entre les vraies valeurs pour presque toutes les estimations, les intervalles sont trop larges, fournissant ainsi des informations limitées sur les transitions de la pauvreté dans le temps. Ces résultats sont conformes aux études précédentes telles que Fields et Viollaz (2013), Garcés-Urzainqui (2017) et Herault et Jenkins (2019). D'autre part, les estimations ponctuelles se situent pour la plupart

dans l'intervalle de confiance à 95 % des estimations réelles, avec une différence d'environ deux points ou moins par rapport à la valeur réelle. Par conséquent, les techniques de panel synthétique de Dang et al. (2014) et Dang & Lanjouw (2013) constitueraient un substitut raisonnable aux données de panel réelles dans les cas où ces dernières ne sont pas disponibles et/ou fiables.

De plus, l'étude donne un aperçu de la corrélation entre les caractéristiques socioéconomiques et la transition vers la pauvreté au Ghana. Les résultats suggèrent que la pauvreté est plus persistante dans les ménages dirigés par des hommes que dans ceux dirigés par des femmes, avec une mobilité ascendante plus élevée dans ce dernier groupe (Dang & Dabalén, 2019 ; GSS, 2018 ; Kpoor, 2019). En outre, les ménages dirigés par des hommes ont connu une augmentation de la mobilité descendante au fil du temps, tandis que les ménages dirigés par des femmes ont connu une réduction de l'immobilité de la pauvreté et une amélioration marginale de la mobilité ascendante au fil du temps. Cette tendance positive chez les femmes chefs de famille est probablement attribuable au soutien substantiel apporté aux femmes ces dernières années au Ghana (Donkoh et al., 2014). De nombreuses organisations gouvernementales et non gouvernementales ont participé activement à la mise en place de programmes d'assistance et d'autonomisation destinés aux femmes, contribuant ainsi à l'amélioration de leur bien-être (Adjei et al., 2012).

Néanmoins, ces résultats généraux relatifs aux ménages dirigés par des femmes par rapport à ceux dirigés par des hommes doivent être interprétés avec précaution, car la meilleure performance des mesures de bien-être basées sur les dépenses qui est généralement observée chez les ménages dirigés par des femmes dans le contexte ghanéen cache souvent une image différente des variations des moyens de subsistance en fonction du statut de chef de famille. Comme le montre Kpoor (2019), bien que le fait d'être une femme chef de famille soit associé à des dépenses de consommation plus élevées au Ghana, les ménages dirigés par des femmes ont des revenus plus faibles, des actifs plus faibles, un capital humain plus faible et des moyens de subsistance plus médiocres que leurs homologues dirigés par des hommes.

Quant au statut de privation, l'étude montre que le milieu d'origine du chef de ménage est associé à la mobilité de la pauvreté. Plus précisément, les ménages qui appartiennent au groupe le plus défavorisé ont moins de chances d'échapper à la pauvreté, avec une probabilité plus élevée de mobilité vers le bas par rapport aux catégories les moins défavorisées. Cela suggère que le contexte socio-économique influence les résultats en matière de pauvreté au Ghana. Dans le contexte ghanéen, cette constatation peut être attribuée à la disponibilité limitée d'opportunités d'emploi hautement rémunérées en dehors du secteur informel, créant une situation dans laquelle les individus issus des milieux les moins défavorisés (qui sont plus susceptibles d'être éduqués) ont plus de chances d'accéder à des emplois moins vulnérables, tandis que ceux issus d'un milieu défavorisé sont plus susceptibles de se retrouver dans des emplois vulnérables avec de faibles revenus, augmentant ainsi leur vulnérabilité à la pauvreté et à la persistance de la pauvreté (Baah-Boateng & Ewusi, 2013). La persistance de la pauvreté et la mobilité descendante sont plus endémiques dans la catégorie la plus démunie du nord du Ghana.

Enfin, la pauvreté est plus chronique dans les zones rurales et dans la partie nord du Ghana que dans les régions urbaines et australes, et ces dernières catégories sont également caractérisées par de faibles probabilités de mobilité descendante par rapport aux premières. En ce qui concerne les corrélations des transitions vers la pauvreté, les résultats suggèrent qu'un niveau d'éducation plus élevé du chef de ménage, un nombre plus faible de personnes à charge et de membres adultes, la propriété d'une terre ou d'une maison, et le fait de résider dans une zone urbaine sont corrélés à une plus faible vulnérabilité à la persistance ou à l'entrée dans la pauvreté. En outre, le type de métier est un déterminant important de la mobilité descendante au Ghana.

Au Ghana, la lutte contre la pauvreté chronique nécessite des politiques ciblées pour faire face aux vulnérabilités dans les zones rurales et dans le nord du pays, pour les chômeurs, les personnes ayant un emploi vulnérable, ainsi que pour offrir une plus grande égalité des chances aux personnes issues des milieux les plus défavorisés. À cet égard, il convient d'accorder la priorité aux programmes visant à favoriser la croissance de la productivité dans les petites exploitations agricoles et les petites et moyennes entreprises non agricoles dans les zones rurales et dans le nord du Ghana. Les efforts visant à accroître la productivité dans l'agriculture et le secteur informel doivent s'accompagner d'investissements équilibrés qui comblent les écarts d'infrastructure existant entre le nord et le sud du Ghana et entre les habitations rurales et urbaines, sans compromettre les besoins des secteurs économiques clés. En outre, la mise en œuvre des programmes sociaux doit se concentrer sur le renforcement de la résilience des ménages vulnérables aux chocs. La politique de réduction de la pauvreté et sa mise en œuvre au Ghana doivent s'efforcer de fournir un accès plus égal au potentiel productif et aux opportunités pour les individus issus de milieux défavorisés en termes d'éducation et d'emploi.

Remarques

1. PIB par habitant (PPA constant 2011 international US\$).
2. Afin de rendre les estimations de la pauvreté comparables entre les enquêtes GLSS 5 et 6, les données sur les dépenses de consommation des ménages (par équivalent adulte) de l'enquête GLSS 5 (2005/2006) ont été ajustées en utilisant les déflateurs alimentaires et non alimentaires de 2,9 et 3,3, respectivement, suivant Cooke et al. (2016) et GSS (2018), pour obtenir la variable aux prix de 2012/13. Les auteurs remercient Edgar Cooke pour ses conseils sur cette question.
3. Le Ghana comptait dix régions administratives au moment de l'enquête, mais il y en a actuellement 16 .
4. Il est important de noter que la persistance de la pauvreté et la sortie de la pauvreté sont des événements qui s'excluent mutuellement. Ainsi, toute variable dont on estime qu'elle augmente (réduit) la probabilité de persistance de la pauvreté réduira (augmentera) automatiquement les chances de sortie de la pauvreté dans la même mesure. La même logique s'applique aux chances estimées d'entrée dans la pauvreté contrairement à la résilience à la pauvreté.

Références

- Adjei, O.W., S. Agyemang, and K. Afriyie. 2012. "Non-governmental organizations and rural poverty reduction in Northern Ghana: Perspectives of beneficiaries on strategies, impact, and challenges". *Journal of Poverty Alleviation & International Development*, 3(2): 47–73.
- Annim, S.K., S. Mariwah, and J. Sebu. 2012. "Spatial inequality and household poverty in Ghana". *Economic Systems*, 36(4): 487–505.
- Baah-Boateng, W. and K. Ewusi. 2013. "Employment: Policies and options". In K. Ewusi, ed., *Policies and Options for Ghana's Economic Development*. Accra: Institute of Statistical Social and Economic Research (ISSER), University of Ghana.
- Bayudan-Dacuycuy, C. and J.A. Lim. 2013. "Family size, household shocks and chronic and transient poverty in the Philippines". *Journal of Asian Economics*, 29: 101–12.
- Bierbaum, M. and F. Gassmann. 2012. "Chronic and transitory poverty in the Kyrgyz Republic: What can synthetic panels tell us?" UNU-MERIT Working Paper Series No. 64. The United Nations University - Maastricht Economic and Social Research Institute on Innovation and Technology.
- Bigsten, A. and A. Shimeles. 2008. "Poverty transition and persistence in Ethiopia: 1994–2004". *World development*, 36(9): 1559–84.
- Bokosi, F.K. 2007. "Household poverty dynamics in Malawi: A bivariate probit analysis". *Journal of Applied Sciences*, 7(2). <https://doi.org/10.3923/jas.2007.258.262>
- Bourguignon, F., V. Levin, and I.D. Rosenblatt. 2004. "Declining international inequality and economic divergence: Reviewing the evidence through different lenses". *Economie Internationale*, 4(1):13–26.
- Bourguignon, F., F.H. Ferreira, and M. Walton. 2007. "Equity, efficiency and inequality traps: A research agenda". *The Journal of Economic Inequality*, 5(2): 235–56.
- Bourguignon, F. and H. Moreno. 2018. "On the synthetic income panels". Working Paper No. 2018-63. Paris School of Economics.
- Brunori, P., Palmisano, F., and Peragine, V. 2015. "Inequality of Opportunity in Sub-Saharan Africa". ECINEQ Working Paper 2016–390.
- Calvo, C. and S. Dercon. 2012. "Chronic poverty and all that: The measurement of poverty over time". SSRN Electronic Journal. <https://doi.org/10.2139/ssrn.1646392>
- Cappellari, L. and S.P. Jenkins. 2004. "Modelling low income transitions". *Journal of applied econometrics*, 19(5): 593–610.
- Cappellari, L. and S.P. Jenkins. 2008. "Estimating low pay transition probabilities accounting for endogenous selection mechanisms". *Journal of the Royal Statistical Society Series C: Applied Statistics*, 57(2):165–186.

- Checchi, D. and V. Peragine. 2010. "Inequality of opportunity in Italy". *The Journal of Economic Inequality*, 8(4): 429–50.
- Clark, A.E., C. D'Ambrosio, and S. Ghislandi. 2016. "Adaptation to poverty in long-run panel data". *Review of Economics and Statistics*, 98(3): 591–600.
- Cooke, E., S. Hague, and A. McKay. 2016. "The Ghana poverty and inequality report: Using the 6th Ghana living standards survey". University of Sussex, 1–43.
- Coulombe, H. and Q. Wodon. 2000. "Poverty, livelihoods, and access to basic services in Ghana". In *Ghana CEM: Meeting the Challenge of Accelerated and Shared Growth*, pp. 1–86. Washington, D.C.: The World Bank.
- Cruces, G., P. Lanjouw, L. Lucchetti, E. Perova, R. Vakis, M. Viollaz. 2015. "Estimating poverty transitions using repeated cross-sections: a three-country validation exercise". *Journal of Economic Inequality* 13(1): 161–179.
- Cuesta, J., H. Ñopo, and G. Pizzolitto. 2011. "Using pseudo-panels to measure income mobility in Latin America". *Review of Income and Wealth*, 57(2): 224–46.
- Dang, H.A.H. and A.L. Dabalen. 2019. "Is poverty in Africa mostly chronic or transient? Evidence from synthetic panel data". *The Journal of Development Studies*, 55(7): 1527–47.
- Dang, H.A. and P.F. Lanjouw. 2013. "Measuring poverty dynamics with synthetic panels based on cross-sections". World Bank Policy Research Working Paper No. 6504. The World Bank, Washington, D.C., November.
- Dang, H.A., P. Lanjouw, J. Luoto, and D. McKenzie. 2014. "Using repeated cross-sections to explore movements in and out of poverty". *Journal of Development Economics*, 107: 112–28.
- Dang, H.A.H. and P.F. Lanjouw. 2018. "Poverty dynamics in India between 2004 and 2012: Insights from longitudinal analysis using synthetic panel data". *Economic Development and Cultural Change*, 67(1): 131–70.
- Dang, H.A., P. Lanjouw, and E. Vrijburg. 2021. "Poverty in India in the face of Covid-19: Diagnosis and prospects". *Review of Development Economics*, 25(4): 1816–37.
- Dartanto, T. and Nurkholis. 2013. "The determinants of poverty dynamics in Indonesia: Evidence from panel data". *Bulletin of Indonesian Economic Studies*, 49(1): 61–84.
- Deaton, A. 1985. "Panel data from time series of cross-sections". *Journal of Econometrics*, 30(1-2): 109–26.
- Ferreira, F.H. and J. Gignoux. 2011. "The measurement of inequality of opportunity: Theory and an application to Latin America". *Review of income and wealth*, 57(4): 622–57.
- Ferreira, I.A., V. Salvucci, and F. Tarp. 2021. "Poverty and vulnerability transitions in Myanmar: An analysis using synthetic panels". *Review of Development Economics*, 25(4), pp.1919–1944.
- Donkoh, S.A., H. Alhassan, and P.K. Nkegbe. 2014. "Food expenditure and household welfare in Ghana". *African Journal of Food Science*, 8(3): 164–75.
- Fields, G. and M. Viollaz. 2013. "Can the limitations of panel datasets be overcome by using pseudo-panels to estimate income mobility". Universidad Cornell-CEDLAS.
- Fleurbaey, M. and V. Peragine. 2013. "Ex ante versus ex post equality of opportunity". *Economica*, 80(317): 118–30.
- Garcés-Urzaínqui, D.G. 2017. "Poverty transitions without panel data? An appraisal of synthetic panel methods". Seventh Meeting of the Society for the Study of Economic Inequality (ECINEQ).

- Garcés-Urzaínqui, D., P. Lanjouw, and G. Rongen. 2021. "Constructing synthetic panels for the purpose of studying poverty dynamics: A primer". *Review of Development Economics*, 25(4): 1803–15.
- Ghana Statistical Service (GSS). 2013. *Ghana Living Standards Survey (Round 6)*. Accra: Ghana Statistical Service.
- Ghana Statistical Service (GSS). 2014. *Ghana Living Standards Survey Round Six: Poverty Profile in Ghana (2005–2013)*. Technical Report. Ghana Statistical Service, Accra.
- Ghana Statistical Service (GSS). 2017. *Ghana Living Standards Survey (Round 7)*. Accra: Ghana Statistical Service.
- Ghana Statistical Service (GSS). 2018. "Poverty trends in Ghana 2005-2017". Ghana Statistical Service, Accra.
- Ghana Statistical Service (GSS). 2020. *COVID-19 Business Tracker Main Report*. Ghana Statistical Service, Accra.
- Heckman, J.J., 1976. "The common structure of statistical models of truncation, sample selection and limited dependent variables and a simple estimator for such models". *Annals of economic and social measurement*, 5(4): 475–492
- Hérault, N. and S.P. Jenkins. 2019. "How valid are synthetic panel estimates of poverty dynamics?" *The Journal of Economic Inequality*, 17(1): 51–76.
- Kaldor, N. 1957. "A model of economic growth". *The Economic Journal*, 67(268): 591–624.
- Kpoor, A. 2019. "Assets and livelihoods of male- and female-headed households in Ghana". *Journal of Family Issues*, 40(18): 2974–96.
- Langer, A., A.R. Mustapha, and F. Stewart. 2007. "Horizontal Inequalities in Nigeria, Ghana and Côte D'Ivoire: Issues and Policies." *crise Working Paper no. 45*. Oxford, UK: University of Oxford Centre for Research on Inequality, Human Security and Ethnicity
- Marrero, G.A. and J.G. Rodríguez. 2013. "Inequality of opportunity and growth". *Journal of development Economics*, 104: 107–22.
- McKay, A., J. Pirttilä, and F. Tarp. 2016. "Ghana: Poverty reduction over thirty years". In C. Arndt, A. McKay, and F. Tarp, eds., *Growth and Poverty in sub-Saharan Africa*, Chapter 4, pp. 69–88. Oxford: Oxford University Press.
- Mekasha, T.J. and F. Tarp. 2021. "Understanding poverty dynamics in Ethiopia: Implications for the likely impact of COVID-19". *Review of Development Economics*, 25(4): 1838–68.
- Moreno, H., F. Bourguignon, and H.A. Dang. 2021. *On Synthetic Income Panels*. IZA Discussion Paper No. 14236. Institute of Labor Economics, Bonn, Germany.
- Muyanga, M., T.S. Jayne, and W.J. Burke. 2013. "Pathways into and out of Poverty: A study of rural household wealth dynamics in Kenya". *Journal of Development Studies*, 49(10): 1358–74.
- Perez, V. 2015. "Moving in and out of poverty in Mexico: What can we learn from pseudo-panel methods?" *ISER Working Paper Series No. 2015-16*. Institute for Social and Economic Research.
- Ribas, R.P. 2022. "Using pseudo-panels to analyze labour market transitions" *Background Paper Series of the Joint EU-ILO Project "Building Partnerships on the Future of Work"*
- Salvucci, V. and F. Tarp. 2021. "Estimating poverty transitions in Mozambique using synthetic panels: A validation exercise and an application to cross-sectional survey data". *WIDER Working Paper No. 2021/26*. Helsinki: UNU-WIDER.

- Schotte, S., R. Zizzamia, and M. Leibbrandt. 2018. "A poverty dynamics approach to social stratification: The South African case". *World Development*, 110: 88–103.
- Senadza, B. 2012. "Non-farm income diversification in rural Ghana: Patterns and determinants". *African Development Review*, 24(3): 233–44.
- Teal, F. 2001. "Education, incomes, poverty and inequality in Ghana in the 1990s". CSAE Working Paper No. 2001-21. Centre for the Study of African Economies, University of Oxford.
- Tsikata, D. and W. Seini. 2004. "Identities, inequalities and conflicts in Ghana". CRISE Working Paper No. 5. Centre for Research on Inequality, Human Security and Ethnicity, University of Oxford, November. <http://www.crise.ox.ac.uk/pubs/workingpaper5.pdf>
- World Bank. 2005. *World Development Report 2006: Equity and Development*. Washington, D.C.: The World Bank.
- World Bank. 2021. *World Development Indicators Database*. Online at <http://data.worldbank.org/>

Annexe

Tableau A1 : Enquêtes sur le niveau de vie au Ghana (GLSS) : Aperçu - 1998/99 à 2012/13

Tour	Nombre de régions	Nombre de ménages	Zones de dénombrement (ZD)	Nombre d'individus
Tour 5 (2005/06)	10	8,687	580	37,128
Tour 6 (2012/13)	10	16,772	12,000	72,372
Tour 7 (2016/17)	10	14,009	1,000	59,864

Source : Bureau des statistiques du Ghana (GSS), 2006, 2013, 2017.

Tableau A2 : Enquêtes socioéconomiques de panel EGC-ISSER au Ghana : Aperçu - 2009/10 à 2018/19

Vagues	Nombre de régions	Nombre de ménages	Zones de dénombrement (ZD)	Nombre d'individus
1ère vague (2009/10)	10	5,009	334	18,889
2ème vague (2013/14)	10	4,774	334	16,356
3ème vague (2018/19)	10	4,159	334	19,006

Source: ISSER et EGC, 2010, 2014, 2019.

Tableau A3 : Profil d'opportunité

Classement	Éducation des parents	Profession des parents	Moyenne des dépenses de consommation (GHC)	Erreur type	Valeur P	Obs.
2006						
1	Aucun n'a dépassé le niveau de l'enseignement primaire	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plupart de leur vie.	1,880.5	51.8	0.00	4,086
2	Aucun n'a dépassé le niveau de l'enseignement primaire	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	2,302.4	77.9	0.00	1,149
3	Aucun n'a dépassé le niveau de l'enseignement primaire	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/prod. et une personne travaille dans le domaine professionnel/admi/cl.	2,623.4	134.3	0.00	675
4	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plus grande partie de leur vie.	2,774.6	161.1	0.00	553
5	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	3,169.6	112.3	0.00	543
6	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/prod. et une personne travaille dans le domaine des activités professionnelles/admi/cl.	3,778.9	142.3	0.00	1,570

suite page suivante

Tableau A3 Continué

Classement	Éducation des parents	Profession des parents	Moyenne des dépenses de consommation (GHC)	Erreur type	Valeur P	Obs.
2013						
1	Aucun n'a plus que l'éducation primaire	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plus grande partie de leur vie.	2,153.3	41.7	0.00	7,674
2	Aucun n'a plus que l'éducation primaire	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	2,702.8	113.2	0.00	2,102
3	Aucun n'a plus que l'éducation primaire	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/ prod. et une personne travaille dans le domaine des activités professionnelles/admi/ cl.	2,945.0	103.7	0.00	1,121
4	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plus grande partie de leur vie.	2,991.1	129.1	0.00	1,152
5	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	3,851.8	119.2	0.00	1,243
6	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/ prod. et une personne travaille dans le domaine des activités professionnelles/admi/ cl.	4,357.7	120.0	0.00	3,194

suite page suivante

Tableau A3 Continué

Classement	Éducation des parents	Profession des parents	Moyenne des dépenses de consommation (GHC)	Erreur type	Valeur P	Obs.
2017						
1	Aucun n'a plus que l'éducation primaire	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plus grande partie de leur vie.	2,892.5	69.7	0.00	6,164
2	Aucun n'a plus que l'éducation primaire	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	3,900.2	176.4	0.00	1,897
3	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Les deux parents ont été impliqués dans des activités agricoles pendant la plus grande partie de leur vie.	3,980.6	145.5	0.00	963
4	Aucun n'a dépassé le niveau de l'enseignement primaire	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/ prod. et une personne travaille dans le domaine des activités professionnelles/admi/ cl.	4,489.8	206.1	0.00	934
5	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins un parent travaille dans la vente/les activités élémentaires et aucun ne travaille dans le service/prod.	5,449.6	167.0	0.00	965
6	Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	Au moins une personne travaille dans le domaine des activités de service/ prod. et une personne travaille dans le domaine des activités professionnelles/admi/ cl.	6,135.1	162.0	0.00	2,787

Notes: Les poids d'échantillonnage et la mise en grappes sont pris en compte .

Tableau A4 : Statistiques descriptives des variables utilisées dans les estimations ponctuelles synthétiques du panel - Données transversales

	2006	2013	2017
Dépenses annuelles réelles par adulte (GHC)			
Moyenne	2,420.8	3,340.2	4,747.5
Écart-type	2,372.2	2,936.0	4,447.7
Min	62.9	39.0	53.6
Max	11,1156.3	96,421.3	19,9643.0
CARACTÉRISTIQUES DU CHEF DE MÉNAGE			
Années d'études			
Moyenne	5.9	9.5	9.4
Écart-type	5.2	3.6	3.6
Min	0.0	0.0	0.0
Max	18.0	19.0	19.0
Femme			
homme	76.8	76.9	73.1
femme	23.2	23.1	26.9
Région de naissance			
Occidentale	8.0	8.6	9.2
Centrale	10.6	11.9	11.3
Greater Accra	7.5	9.4	9.9
Volta	10.7	12.3	11.8
Orientale	13.9	15.2	14.4
Ashanti	15.6	22.1	22.4
Brong Ahafo	7.7	8.4	8.9
Nord	13.4	6.1	5.9
Upper East	6.4	3.1	3.2
Upper West	5.0	2.2	1.9
A l'extérieur du Ghana	1.3	0.7	1.1
Éducation des parents			
Aucun n'a plus que l'éducation primaire	72.9	53.7	52.3
Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	27.1	46.3	47.7
Profession des parents			
Les deux parents sont dans l'agriculture	56.9	43.2	41.0
Au moins un parent travaille dans le secteur de la vente ou des professions élémentaires, et aucun ne travaille dans le secteur des services ou de la production.	19.5	22.1	22.9
Au moins un parent est au service/prod. ou au moins un parent exerce une activité professionnelle/admi/cl.	23.6	34.7	36.1

suite page suivante

Tableau A4 Continué

	2006	2013	2017
CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE			
Urbain			
Non	62.6	42.8	43.1
Oui	37.4	57.2	56.9
Région de résidence (sud du Ghana)			
Non	20.6	7.8	7.7
Oui	79.4	92.2	92.3
Taille de l'échantillon	8,569.0	11,240.0	9,379.0

Notes: Les statistiques présentées tiennent compte des poids d'échantillonnage et de la mise en grappes.

Tableau A5: Résultats de l'estimation par les MCO basée sur des données transversales

VARIABLES	2006	2013	2017
Années d'études	-0.015***	-0.018*	-0.002
	(-2.594)	(-1.917)	(-0.181)
Années d'études au carré	0.004***	0.003***	0.003***
	(8.947)	(6.647)	(5.210)
Région de naissance			
Greater Accra (Réf.)			
Occidentale	0.047	-0.189***	-0.319***
	(0.650)	(-3.657)	(-6.218)
Centrale	0.085	-0.185***	-0.224***
	(1.439)	(-3.946)	(-4.658)
Volta	0.028	-0.221***	-0.429***
	(0.444)	(-5.013)	(-9.522)
Orientale	0.128**	-0.209***	-0.129***
	(2.182)	(-4.732)	(-3.322)
Ashanti	0.087	-0.114**	-0.142***
	(1.442)	(-2.459)	(-3.042)
Brong Ahafo	-0.005	-0.183***	-0.271***
	(-0.071)	(-3.949)	(-5.062)
Nord	0.129*	-0.149***	-0.260***
	(1.736)	(-2.802)	(-2.957)
Upper East	-0.059	-0.026	-0.273***
	(-0.694)	(-0.361)	(-3.362)
Upper West	-0.383***	-0.286***	-0.453***
	(-4.240)	(-4.335)	(-5.130)

suite page suivante

Tableau A5 Continué

VARIABLES	2006	2013	2017
Greater Accra (Réf.)			
A l'extérieur du Ghana	0.084 (0.887)	-0.095 (-1.138)	-0.347*** (-3.871)
Femme	0.119*** (5.949)	0.052** (2.334)	0.112*** (5.641)
Urbain	0.345*** (9.582)	0.339*** (10.103)	0.373*** (11.129)
Sud du Ghana	0.422*** (6.459)	0.288*** (5.746)	0.407*** (5.555)
Éducation des parents			
Aucun parent n'a dépassé l'enseignement primaire			
Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	0.123*** (5.159)	0.164*** (7.000)	0.088*** (3.552)
Profession des parents			
Les deux parents sont dans l'agriculture			
Au moins un parent travaille dans le secteur de la vente ou des activités élémentaires, et aucun ne travaille dans le secteur des services ou de la production.	0.065** (2.368)	0.102*** (3.336)	0.073*** (2.854)
Au moins un parent est engagé dans le service/ prod. ou au moins un parent exerce une activité professionnelle/admi/cl.	0.087*** (3.068)	0.112*** (3.894)	0.144*** (5.622)
Constant	6.769*** (82.704)	7.221*** (92.657)	7.417*** (79.023)
Observations	8,569	11,240	9,379
R-carré	0.379	0.272	0.330

Notes : La variable dépendante est le logarithme des dépenses des ménages par équivalent adulte. Statistiques t entre parenthèses ; *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Les poids d'échantillonnage et la mise en grappes sont pris en compte.

Tableau A6 : Statistiques descriptives des variables utilisées dans les estimations synthétiques de panel - Données de panel (SPSG)

	2010	2014	2019
Dépenses mensuelles réelles par adulte (GHC)			
Moyenne	215.66	243.55	315.06
Écart-type	177.04	190.54	213.31
Min	30.64	29.52	33.43
Max	969.61	1,252.76	1,260.83
CARACTÉRISTIQUES DU CHEF DE MÉNAGE			
Années d'études			
Moyenne	6.30	6.13	6.20
Écart-type	4.82	5.01	4.96
Min	0.00	0.00	0.00
Max	18.00	18.00	18.00
Femme			
homme	71.4	67.8	65.1
femme	28.6	32.2	34.9
Région de naissance			
Occidentale	9.3	8.6	8.4
Centrale	11.6	11	11
Greater Accra	9.9	8	9.8
Volta	10.1	9	9.2
Orientale	11	11.5	11.3
Ashanti	16.5	16.7	17.1
Brong Ahafo	8.2	8.3	8
Nord	12.5	14	13.9
Upper East	5.5	5.7	5.6
Upper West	4.6	4.5	4.7
A l'extérieur du Ghana	0.6	2.6	1
Éducation des parents			
Aucun n'a plus que l'éducation primaire	93.1	93	90.9
Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	6.9	7	9.1
Profession des parents			
Les deux parents travaillent dans l'agriculture/ au moins l'un d'entre eux a travaillé dans l'agriculture	54.7	59	56.8
Au moins un parent travaille dans le secteur de la vente ou des activités élémentaires et dans le secteur des services ou de la production..	33.7	27	31.1
Au moins un parent exerce une activité professionnelle/admi/cl	11.7	14	12.1

suite page suivante

Tableau A6 Continué

	2010	2014	2019
CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE			
Urbain			
Non	52.8	53.8	54
Oui	47.2	46.2	46
Région de résidence (sud du Ghana)			
Non	20	21.6	21.4
Oui	80	78.4	78.6
Taille de l'échantillon	3,342	3,141	3,869.0

Notes: Les poids d'échantillonnage et la mise en grappes sont pris en compte .

Tableau A7 : Résultats de l'estimation par les MCO sur la base de données de panel

VARIABLES	2010	2014	2019
Années d'études	0.023**	-0.003	0.002
	(2.080)	(-0.309)	(0.319)
Années d'études au carré	0.000	0.002***	0.002***
	(0.313)	(3.771)	(4.807)
Région de naissance			
Greater Accra (Réf.)			
Occidentale	-0.006	-0.107	0.163***
	(-0.069)	(-1.441)	(2.798)
Centrale	0.034	-0.447***	0.021
	(0.382)	(-4.990)	(0.446)
Volta	-0.165**	-0.199***	-0.064
	(-2.081)	(-2.830)	(-1.117)
Orientale	-0.085	-0.260***	0.050
	(-0.829)	(-3.390)	(0.926)
Ashanti	-0.067	-0.211**	-0.001
	(-0.706)	(-2.360)	(-0.010)
Brong Ahafo	-0.222***	-0.261***	-0.262***
	(-2.616)	(-3.342)	(-3.614)
Nord	-0.166	-0.194**	-0.274***
	(-1.533)	(-2.039)	(-3.081)
Upper East	-0.244**	-0.291***	-0.051
	(-2.301)	(-2.658)	(-0.604)
Upper West	-0.373***	-0.309***	-0.035
	(-3.480)	(-3.058)	(-0.348)
A l'extérieur du Ghana	-0.152	-0.073	-0.143
	(-1.080)	(-0.642)	(-1.041)

suite page suivante

Tableau A7 Continué

VARIABLES	2010	2014	2019
Greater Accra (Réf.)			
Femme	0.165*** (5.275)	0.104*** (3.274)	0.069** (2.420)
Urbain	0.458*** (8.030)	0.193*** (4.390)	0.228*** (5.189)
Sud du Ghana	0.035 (0.473)	0.270*** (3.639)	0.351*** (4.584)
Éducation des parents			
Aucun n'a plus que l'enseignement primaire (Réf.)	0.115*	0.204***	0.036
Au moins un parent a fait des études secondaires ou tertiaires	(1.832)	(3.285)	(0.674)
Profession des parents			
Les deux parents sont dans l'agriculture			
Au moins un parent travaille dans le secteur de la vente ou des activités élémentaires, et aucun ne travaille dans le secteur des services ou de la production..	0.112** (2.512)	0.137*** (3.762)	0.084*** (2.843)
Au moins un parent exerce une activité dans le domaine du service/prod. ou au moins un parent exerce une activité dans le domaine professionnel/ admi/cl.	0.104 (1.508)	0.122** (2.321)	0.077* (1.693)
Constant	4.690*** (44.038)	4.934*** (49.477)	4.965*** (62.316)
Observations	3,342	3,141	3,191
R-carré	0.292	0.232	0.322

Notes : La variable dépendante est le logarithme des dépenses des ménages par équivalent adulte. Statistiques t entre parenthèses ; *** p<0,01, ** p<0,05, * p<0,1. Les poids d'échantillonnage et la mise en grappes sont pris en compte.

Tableau A8 : Dynamique de la pauvreté par groupes socio-économiques de 2006 à 2019 - Probabilités conjointes (en %) basées sur les données réelles du panel (GSPS)

	2010 2014	2014 2019	2010 -2014	2014 2019
	Homme		Femme	
Pauvres, pauvres	11.7	9.9	6.9	5.2
Pauvres, non pauvres	22.8	12.3	17.1	14.5
Non pauvres, pauvres	11.0	14.1	12.6	10.9
Non pauvres, non pauvres	54.5	63.7	63.4	69.4
Obs.	2,113	2,071	970	1,118
	Urbain		Rural	
Pauvres, pauvres	4.0	3.7	16.3	12.5
Pauvres, non pauvres	11.7	9.3	30.9	16.7
Non pauvres, pauvres	9.0	6.6	12.9	18.8
Non pauvres, non pauvres	75.3	80.4	39.9	52.0
Obs.	1,253	1,253	2,154	2,154
	Sud		Nord	
Pauvres, pauvres	6.9	4.4	24.9	24.0
Pauvres, non pauvres	20.0	12.9	28.8	14.5
Non pauvres, pauvres	10.4	8.7	13.5	30.2
Non pauvres, non pauvres	62.7	74.0	32.7	31.3
Obs.	2,612	2,612	795	795
	Démunis		Moins Démunis	
Pauvres, pauvres	15.1	11.3	6.1	6.1
Pauvres, non pauvres	27.1	15.7	16.8	10.2
Non pauvres, pauvres	12.3	15.9	9.9	10.7
Non pauvres, non pauvres	45.5	57.1	67.2	73.0
Obs.	1,713	1,734	1,603	1,405
	Région démunie du Nord		Région démunie du Sud	
Pauvres, pauvres	29.2	26.7	11.0	6.6
Pauvres, non pauvres	36.0	13.5	24.4	16.3
Non pauvres, pauvres	10.8	31.9	12.7	11.0
Non pauvres, non pauvres	24.0	27.9	51.8	66.1
Obs.	443	473	1,270	1,261

Tableau A9 : Statistiques descriptives des variables utilisées dans les régressions probit multivariées

Variable	Statistiques	Variable	Statistiques
Âge en années		Nombre d'enfants	
Moyenne	49.2	Moyenne	2.3
Écart-type	14.6	Écart-type	2.0
Min	15.0	Min	0.0
Max	109.0	Max	15.0
Nombre d'adultes		Nombre de personnes âgées	
Moyenne	2.0	Moyenne	0.3
Écart-type	1.2	Écart-type	0.6
Min	0.0	Min	0.0
Max	10.0	Max	5.0
Nombre de membres du ménage qui travaillent		Profession des parents (%)	
Moyenne	2.0	1. les deux sont dans l'agriculture	48.6
Écart-type	1.7	2. Au moins 1 en vente/service/prod ou dans le domaine professionnel	37.4
Min	0.0	3. Au moins 1 dans le domaine professionnel/admi/cl	14.0
Max	17.0	Le ménage possède un terrain et/ou une maison (%)	
État de pauvreté en t (taille de l'échantillon : 7252) (%)		Non	74.3
Non-pauvre	79.1	Oui	25.7
Pauvre	20.9	Ménages recevant des envois de fonds (%)	
État de pauvreté au t-1 (%)		Non régulier	22.0
Non-pauvre	74.2	Régulier	14.9
Pauvre	25.8	Pas du tout	63.0
Profession (%)		Femme	
employé rémunéré	18.7	Non	68.7
Indépendants Non agricoles	15.1	Oui	31.3
Exploitant agricole indépendant	19.7	Retenu (%)	
Acteur commercial / agriculteur	24.8	Non	13.9
Pas de métier	21.7	Oui	86.1
Urbain (%)		Coopérative (%)	
Non	50.4	Non	0.8
Oui	49.6	Oui	99.2

suite page suivante

Tableau A9 Continué

Variable	Statistiques	Variable	Statistiques
Niveau d'études du père (%)		Région de résidence (%)	
Aucune éducation	69.7	Occidentale	9.7
Primaire	23.1	Centrale	9.2
Secondaire ou plus	7.2	Greater Accra	15.5
Niveau d'éducation de la mère (%)		Volta	8.4
Aucune éducation	84.2	Orientale	10.1
Primaire	14.0	Ashanti	19.0
Secondaire ou plus	1.8	Brong Ahafo	9.8
Niveau d'éducation (%)		Nord	11.1
Aucune éducation	43.1	Upper East	4.2
Primaire	35.6	Upper West	3.0
Secondaire ou plus	21.3		
Taille d'échantillon	8,517	Taille d'échantillon	8,517

Notes: Les poids d'échantillonnage et la mise en grappes sont pris en compte .

Tableau A10 : Régressions probit multivariées : Corrélations de la pauvreté initiale et de la rétention de l'échantillon

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène		Probit trivarié avec sélection endogène - Prise en compte de la rétention d'échantillon	
	État de pauvreté au temps t-1		État de pauvreté au temps t-1	
	Coefficients	t-stats	Coefficients	t-stats
CARACTÉRISTIQUES DU CHEF DE MÉNAGE AU T-1				
Femme	0.087	1.243	0.042	0.779
Âge	-0.006	-0.67	-0.003	-0.376
Âge au carré	0.000	0.974	0.000	0.981
Niveau d'éducation (base = pas d'éducation)				
Éducation primaire	-0.236***	-3.875	-0.199***	-3.787
Éducation secondaire et plus	-0.533***	-6.882	-0.353***	-4.904
Profession (base = Aucune profession)				
Employés rémunérés	-0.314***	-3.17	-0.271***	-3.228
Travailleurs indépendants (non agricoles)	-0.587***	-5.88	-0.530***	-6.234
Indépendants (exploitation agricole)	-0.033	-0.351	-0.092	-1.168
Acteur commercial ou agricole	-0.111	-1.168	-0.195**	-2.378
CARACTÉRISTIQUES DU MÉNAGE AU T-1				
Nombre d'enfants (moins de 18 ans)	0.069***	4.463	0.056***	3.922
Nombre d'adultes (entre 18 et 59 ans)	0.257***	7.64	0.199***	6.703
Nombre de personnes âgées (plus de 60 ans)	0.280***	4.123	0.216***	3.578
Nombre de membres du ménage qui travaillent	0.020	0.803	0.035	1.605
Le ménage possède un terrain et/ou une maison	-0.345***	-5.637	-0.327***	-6.412
			Coefficients	t-stats
				t-stats

suite page suivante

Tableau A10 Continué

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène		Probit trivarié avec sélection endogène - Prise en compte de la rétention d'échantillon	
	État de pauvreté au temps t-1		État de pauvreté au temps t-1	
	Coefficients	t-stats	Coefficients	t-stats
Pas du tout	0.059	0.751	0.000	0.001
Réside dans une zone urbaine	-0.548***	-7.165	-0.379***	-5.772
Région de résidence (base = Greater Accra)				
Ouest	0.484***	2.654	0.278*	1.967
Centrale	0.984***	5.768	0.546***	3.827
Volta	0.808***	4.701	0.568***	4.127
Orientale	0.801***	4.316	0.495***	3.484
Ashanti	0.861***	4.418	0.555***	3.747
Brong Ahafo	0.877***	5.407	0.515***	3.847
Nord	0.579***	3.304	0.191	1.307
Upper East	1.097***	5.422	0.664***	3.419
Upper West	1.053***	5.484	0.592***	3.549
			Coefficients	t-stats
			0.088	1.342
			-0.122**	-2.284
			0.058	0.525
			0.322***	2.805
			-0.128	-1.058
			0.116	1.008
			0.049	0.440
			0.190*	1.875
			0.509***	3.561
			0.382***	2.492
			0.731***	3.473

suite page suivante

Tableau A10 Continué

VARIABLES	Probit bivarié avec sélection endogène		Probit trivarié avec sélection endogène - Prise en compte de la rétention d'échantillon			
	État de pauvreté au temps t-1		État de pauvreté au temps t-1		Équation de rétention	
	Coefficients	t-stats	Coefficients	t-stats	Coefficients	t-stats
Le père a fait des études primaires	0.217**	2.13	0.061	0.634		
Le père n'a pas reçu d'éducation formelle	0.149	1.455	-0.000	-0.005		
Niveau d'études de la mère (base = la mère a un niveau d'études secondaires ou plus)						
La mère a fait des études primaires	1.513***	3.798	0.892***	3.056		
La mère n'a pas reçu d'éducation	1.720***	4.396	1.073***	3.656		
Éducation des parents (base = les deux parents ont travaillé dans l'agriculture)						
Au moins un parent travaille dans le secteur de la vente ou des activités élémentaires, et aucun ne travaille dans le secteur des services ou de la production.	-0.088**	-2.064	-0.051	-1.207		
Au moins un parent travaille dans le service/prod. ou au moins un dans un domaine professionnel/admi/cl.	-0.084	-1.086	-0.077	-0.972		
Le ménage s'est montré collaboratif au cours de l'entretien					0.503**	2.534
Effets du temps	Oui		Oui			
Constant	-3.644***	-7.262	-2.201***	-5.558		
Observations	6,918		8,517			8,517

Notes: *** p<0.01, ** p<0.05, * p<0.1. Les estimations tiennent compte des pondérations d'échantillonnage et de la mise en grappes.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

Intégrer la rigueur et les données probantes dans l'élaboration des politiques économiques en Afrique

- Améliorer la qualité.
- Assurer la durabilité.
- Accroître l'influence.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,

3rd Floor, Jakaya Kikwete Road

Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@aercafrica.org